8, boulevard des Capucines.

L'OFFENSIVE SUPRÉME

Je demandais, il y a huit jours, si c'ènaçait la presse allemande depuis plu sieurs mois qui était déclenchée Mes lecteurs ont répondu, ou plutôt les événedents successifs que retraçaient les communiqués britanniques et français ont répondu à cette question. Oui l nous venons de sup-porter le choc formidable qui, dans les des-seins de nos ennemis, devait enfin nous terrasser définitivement. On avait chauffé l'enthousiasme de la population et de l'ar-mée allemandes. Aux plaintes du peuple souffrant de longues privations, on répondait : « Vous approchez du terme. Voici la paix victorieuse, la paix allemande qui assurera la domination de la race germanique sur l'univers entier. Regardez ! Nous sommes maîtres de la Belgique, de la Rou-manie, de la Serbie, du Monténégro, de la Russie, car voilà nos troupes à Pétro-grad. Nous ne possédons encore que dix départements français. Mais nous allons maintenant nous retourner vers les ar mées franco-anglaises et leur porter le coup mortel. Alors vous pourrez tous et chacun vous payer largement des souf-trances endurées. Vous serez les maltres

Avec leur méthode ordinaire, les Alfe-mands ont préféré l'offensive. Par leurs raids de gothas sur Paris, ils se sont flat-tés d'affoler le peuple de la capitale et de le déprimer pour que les moindres échecs militaires prissent dans les esprits des proportions excessives. En même temps saut de nos tranchées, ils envoyaient des obus sur Paris au moyen d'un canon nouveau. Certes, ils n'ignoraient pas que leurs projectiles ne causeraient pas de gros dégâts matériels et ils ne pouvaient en espérer non plus un plus grand effet mo-ral. Mais ils comptaient impressionner les neutres et susciter l'orgueil allemand en télégraphiant urbi et orbi : « Nous bombardons Paris avec un canon! » Partout on allait croire à une formidable avance. Les troupes invincibles du kaiser tenaient sous le canon la capitale de la France mo-

On avait compté sans l'héroisme des troupes françaises et de leurs vaillants al-liés. Oh! leur plan était, comme toujours, rationnel et colossal. On avait amassé des troupes formidables, groupé des divisions venues du front oriental, de manière à s'assurer une indiscutable supériorité numérique. L'Autriche avait fourni de nombreux éléments de sa superbe artillerie. On avait instruit des régiments d'élite armés de mitrailleuses, de lance-flammes, de tous les engins les plus meurtriers, j'al-lais écrire les plus barbares. On avait ainsi réuni tous les atouts pour gagner la partie. Comme on sentait que la partie serait décisive, on était prêt à tous les saorifices pour s'en assurer le profit. Eh bien! Voici huit jours que dure la bataille. La partie n'est pas gagnée par l'ennemi. Elle ne le sera pas. Et pourtant il est bien vrai que les Bo-

ches n'ont reculé devant aucun sacrifice. avaient, m'assure-t-on, massé les unes derrière les autres jusqu'à trois divisions qui se suivaient dans un assaut ininterrompu. Les Anglais en écrasaient une, la conde entrait en ligne; la seconde était décimée, la troisième, toute fraîche, mar-chait à son tour d'un même élan. Nos aliés le premier jour, ne purent résister à cette formidable avalanche. Ils massaeraient par milliers et par milliers leurs assaillants, mais furent vaincus par le nombre. Vaincus? Non! Ils battirent en retraite en bon ordre en attendant les renforts. Ces renforts vinrent des armées anglaises et des armées françaises. Nos ilus, de leurs invincibles poitrines, bouchèrent « la trouée », et une fois de plus sauvèrent Paris et la France.

Jujourd'hai, après huit jours des com-bats les plus sanglants qu'on ait vus de-puis Verdun et depuis l'Yser, où en som-Sans doute, la lutte gigantesque conti-nue et continuera peut-être pendant des jours, des semaines encore. Rappelez-vous Verdun! Mais, d'ores et déjà, nous pou-vons affirmer que les plans de l'état-major allemand ont complètement échoué. L'ennemi a gagné quelques kilomètres de terrain, à peu près celui-là même qu'i avait abandonné lors de la fameuse retrai stratégique d'Hindenburg. Mais ce n'est évidemment pas pour ce même résultat qu'il avait préparé cette puissante attaque et consenti de si sanglants, de si irréparables sacrifices. Ce qu'il voulait, c'était couper l'armée anglaise de l'armée franse, rejeter la première dans le Nord, la contenir et marcher ensuite sur Paris avec les nombreuses divisions de réserve groupées dans ce but.

Or, l'armée anglaise et l'armée fran çaise demeurent en liaison plus étroite que jamais. La barrière des armées aln'est pas rompue. Le Boche n'a pas passé dans le premier coup de la surprise. Il ne passera pas. Il peut multiplier les assauts. Ils seront repoussés comme le fu-rent les précédents. Si la longue et dure bataille a d'inévitables remous, si l'adpersaire par instants, sur quelques points, avançait un peu, nous ne perdrions rien no notre sang-froid ni de notre confiance. C'était l'offensive suprême, disaient les journaux allemands. Soit! puisqu'elle sera, puisqu'elle est déjà impuissante, nos ennemis auront avancé l'heure de la paix, mon pas de la paix allemande qu'ils re-vaient, mais de la paix française, de la paix juste et durable que nous voulons et que nous aurons. Vivent la France et

Charles CHAUMET.

Aux Etats-Unis Une nouvelle Levée

de 700,000 Hommes Washington, 29 mars. — Le Sénat a adop-té un amendement à la loi du service mili-taire rendant militarisables tous les jeunes gens qui ont atteint vingt et un ans depuis le 5 juin 1917, et dont le nombre est estimé L'amendement est maintenant soumis à la

LES HOTELERS SUPPRIMENT L'EMPLOI

DU BLE Washington, 30 mars. — M. Hoover, admi-nistrateur des vivres, parlant dens une réu-nion de 700 hôteliers, leur a demandé d'éli-miner complètement le blé et tous les pro-tauts du blé des menus des principaux hô-tels des Etats-Unis. Les hôtellers ont acclamé M. Hoover et lui ont promis à mains levées de réaliser une économie de 100 % de blé afin de l'envoyer

Tirpitz était Propriétaire en Sardaigne

Rome, 29 mars. - Un arrêté du préfet de assari place sous séquestre les propriétés, valuées à un demi-million, que l'amiral temand von Tirpitz possédait en Sardai-

Gardien de Phare

Paris, 29 mars. - M. Lasserre a été nom é gardien de phare et attaché, dans le épartement de la Gironde, au service du hare de Cordouan, en remplacement de M. illiot, admis à la retraite.

Mouvement des Ports

britanniques idres, 28 mars. - Mouvement des natas pour la semaine écoulée : Arrivées, 2,471; départs, 2,483. Navires marchands britanniques coulés, au-dessus de 1,600 tonnes, 12 au-dessous Navires attaqués sans succès, 19.

L'Intervention brésilienne semble décidée

Rio-de-Janeiro, 30 mars. - L'envoi de

LA GIGANTESQUE BATAILLE OCCIDENTALE

La Bataille reprend avec violence de Moreuil à Lassigny

Nous résistons avec acharnement aux assauts de l'ennemi et nos réserves affluent

PROGRÈS DES ANGLAIS AU NORD DE LA SOMME

FOCH, GÉNÉRALISSIME DES ARMÉES ALLIÉES

Paris, 30 mars. — D'une façon générale, ans les vingt-quatre dernières heures, la rentielles et des nuages bas.

Vingt-six tonnes de bombes au total fudans les vingt-quatre dernières heures, la ligne tenue par les armées alliées n'a subi de recui qu'entre l'Avre et la Somme. Les cfforts de l'ennemi se sont ralentis, et, par contre, la résistance des troupes anglaises et françaises se fait de plus en plus énergique; il est probable qu'elles ont été ren-forcées par quelques éléments de réserve. C'est du reste l'intervention de nos réser-ves au moment opportun qui nous permet-tra de reprendre l'avantage et forcera l'en-nemi à sa stabiliser, sinon à reculer nemi à se stabiliser, sinon à reculer. Puis il faut penser aussi que le nombre des divisions fraîches dont l'ennemi disposait et qu'il a jetées sans compter dans le combat doit être assez près de s'épuiser, et que de ce fait sa progression va en être ralentie. Nous disons seulement « ralentie », car tant qu'il n'y sera pas contraint par la force, le kaiser ne renoncera pas à marcher sur Amiens, afin d'atteindre la grande ligne de Paris à la mer et de nous séparer de l'armée britannique. Tenons donc pour certain que le ralentissement de l'ofiensive ennemie ne sera qu'un temps d'arrêt fort court, pendant lequel Luden-dorff va reconstituer ses forces très désorganisées par neuf journées de violents combats et faire rejoindre son artillerie

10 c. le numéro

côté, nous utilisons cet entracte pour fai-re converger vers le terrain de la lutte nos réserves ainsi que le matériel qui est disponible ailleurs. On pense généralement qu'une grande bataille oura lieu demain ou après-demain dans le secteur en face d'Amiens, et que l'effort principal sera fait par l'armée du général von Hutler, qui est à l'aile gauche. Bien entendu, cette aitaque par la gauche sera combinée avec une attaque sur le centre et une autre par la droite qui se trouve au sud d'Arras et marcherait dans la direction de Doullens. Ce serait, à vrai

lourde qui n'avait pas pu suivre. De notre

dire, une bataille frontale avec tentative d'encerclement par les ailes. Mais il faut remarquer qu'à mesure que les alliés se rapprochent d'Amiens, le ter-rain devient plus favorable pour la défen-se : au nord de la Somme, suivant l'axe de la route d'Albert à Amiens, on trouve entre l'Ancre et l'Hallue une succession de plateaux et de croupes sur lesquels une troupe qui dispute le terrain peut s'ac-crocher et forcer l'adversaire à une série d'attaques longues et coûteuses; au sud de la Somme, c'est d'abord tout le cour de l'Avre, puis celui de la Noye, dont les rives occidentales présentent des posi-tions de défense excellentes pour des troupes aussi décidées que les nôtres à tenir et à se battre. L'ennemi n'est pas encore

à Amiens. Dans le Message adressé par Lloyd George aux Etats-Unis, on lit cette phrase résumant des réflexions qui depuis long-temps sont les nôtres : «En guerre, le temps est une chose vitale. Il est impos sible d'exagérer l'importance qu'il y a à recevoir les troupes de renfort americai-nes du côté de l'Atlantique dans le plus court espace de temps possible. »

Général MARABAIL.

Communiques français

Du 29 Mars (23 heures) Sur le FRONT DE L'OISE, la bataille s'est sensiblement ralentie au cours de la

L'activité offensive des Allemands ne s'est manifestée que par des attaques lo-cales en quelques points de notre front, qui se consolide chaque jour davantage par l'arrivée constante de nos renforts. Toutes les attaques ont été repoussées par nos troupes, non sans pertes pour les assaillants.

Des coups de main sur nos positions de BADONVILLER, en FORET DE PA-ROY et au SUD DE SEPPOIS, ont complè tement échoué. Rien à signaler sur le reste du front.

Du 30 Mars (14 heures)

La bataille a repris avec une nouvelle violence pendant la nuit. Elle est en cours sur un front de quarante kilomètres depuis MOREUIL JUSQU'AU DELA DE LASSIGNY.

Nos troupes, appuyées par nos réserves qui continuent à arriver, opposent une résistance acharnée aux puissants assauts de l'ennemi.

17,000 Kilos de Projectiles

sur les Lignes ennemies Paris, 30 mars (officiel). — Dans les journées des 27 et 28 mars, notre aviation, en dépit du mauvais temps, a continué ses attaques contre l'ennemi. Nos avions, volant par groupes, ont mitraillé ou attaqué à la bombe les troupes ennemies sur la ligne de bataille et dans les zones de ras-

Plusieurs de nos appareils ont fait jusqu'à trois sorties dans la même journée. Dix-sept mille kilos de projectiles ont été lancés dans la région de Noyon-Guiscard-

15 Appareils allemands abattus Nos escadrilles de chasse, au cours de nombreux combats, ont abattu treize avions allemands, dont sept totalement détruits et six gravement endommagés. En outre, deux ballons captifs ont été

Communique anglais

Du 29 Mars (soir)

Sauf dans des combats locaux, sur différents points, les Allemands n'ont pas aujourd'hui poussé à fond leurs attaques. AU NORD DE LA SOMME, nous avons gagné du terrain en divers endroits. AU SUD DE LA SOMME, de puissantes attaques ennemies se sont développées pendant la matinée, dans le voisinage de MEZIERES et de MUIN.

La bataille continue dans ce secteur. Il ressort de documents saisis que la lutte engagée hier par les Allemands, DES DEUX COTÉS DE LA SCARPE, avait pour objectifs la prise de la CRETE DE VIMY et d'ARRAS Cette attaque, effectuée par au moins

six divisions en première ligne et quatre divisions spéciales d'assaut en soutien, malgré sa vigueur mordit à peine sur nos positions de combat et la lutte se termina par une sérieuse défaite pour l'en-

Plus au sud, au conts des engagements très vijs entre BOIRY et SERRE, et également désavantageux pour les Allemands, nous n'avons pas identifié moins de onze divisions ennemies;

Les Aviateurs anglais font un travail considérable Ils attaquent sans arrêt

les troupes ennemies Londres. 29 mars. - Nos aeros ont coninué d'attaquer à la bombe et à la mitrailtroupes brésiliennes en Europe semble bataille. La majorité de ces engagements une chose décidée. Cette nouvelle est actueille avec enthousiasme par la popula-

rent jetées et près d'un quart de million de cartouches tirées par nos pilotes sur

des objectifs différents. Nos appareils, soit en liaison avec l'artillerie, soil pour prendre des photographies, ont travaillé comme d'habitude. Dans les secteurs calmes du front, étant donné le nombre d'appareils britanniques sortis, il y eut relativement peu de combats aériens; mais, sur le front de bataille, le jeu dirigé du sol resta très nourri. Neuf avions allemands furent abattus et cinq autres forcés d'atterrir désempa-rés. Deux autres furent descendus par tir

Douze des nôtres ne sont pas rentrés.

Foch généralissime des Alliés Londres, 30 mars. - Avec le plein assentiment de sir Douglas Haig, les gouverne-ments français et britannique ont décidé de nommer le général Foch généralissima des armées franco-britanniques sur le front occidental, pour la durée des opérations pre-

Cette mesure a été prise pour obvier aux difficultés que provoque l'emploi simultane des troupes britanniques et françaises sur diverses parties du front.

Depuis quelques jours déjà, une des ar-mées britanniques a été placée sous le com-mandement d'un général français afin d'assurer la complète coordination des efforts.

Londres, 30 mars. — Le « Daily Chronicle » dit: « La nomination du général Foch comme généralissime des troupes alliées est loin d'être imposée par les politiciens aux soldats, qui seraient peu favorables à une pareille mesure; mais au contraire, il y a lieu de croire que la proposition émanait des soldats eux-mêmes. » L'unité de direction était devenue une né-*L'unité de direction était devenue une né-cessité vitale pour les alliés, qui ont trop souffert du manque de coordination. Une fois que le principe de la nomination d'un géné-ralissime s'était imposé, les titres du géné-ral Foch pour cette position ont apparu in-contestables; ses exploits pendant la guerre ont ajouté à sa haute réputation, et nous es-pérons que comme généralissime il agran-dira encore sa renouvée.

dira encore sa renommée. L'Armée de Réserve du Géneral Foch

Zurich, 30 mars. — Où et quand Foch interviendra-t-il? Et sur quel point du front? Ces questions sur lesquelles les critiques allemands développent de longs commer aires montrent combien, malgré les hymnes de victoire des journaux pangermanistes et les dépêches impériales, la foi du peuple allemand est modeste dans le succès La "Gazette de Francfort" écrit à ce

« On a l'impression que les alliés retarderont encore l'entrée en ligne de leurs réser-ves afin d'attendre jusqu'à la dernière mi-nute le développement du plan stratégique le notre état-major. Les renforts déjà envovés sur les lignes de combat, disent les journaux, paraissent avoir été retirés des autres secteurs du front. Cela peut être prudent, continue la « Gazette », qui se fait videmment l'interprète de la nervosité qui règne dans les milieux militaires, mais i pourrait bien arriver que Foch intervienne trop tard pour empêcher l'ébranlement du

Le critique militaire de la "Deutsche Tages Zeitung» prévoit une grande ba-taille devant Amiens. Il conclut son article comme suit:

"Le problème se pose aujourd'hui pour les Français de savoir où et quand les ré-serves de Foch devront intervenir. Pour nous, le seul problème est de frapper et d'anéantir les Anglais. »

Le correspondant militaire de la « Gazette de Voss » dit encore : « N'oublions pas que l'Entente dispose

de réserves très nombreuses. La guerre de mouvement nous prépare encore pour des urs prochains des luttes acharnées. En in on ne peut prévoir encore comment les Franco-Anglais emploieront la forte armée d'opérations de Foch. »

D'autres journaux font des commentaires identiques. L'armée du général Foch est sans contredit le point noir pour les milieux militaires de toute l'Allemagne.

Les Foyers divers de la Bataille Front britannique, 29 mars. — Il n'y a à la vérité qu'une chose comparable à l'acharnement de la bataille, à sa grandeur tragique, à son formidable développement, c'est sa diversité. Ce n'est pas une bataille qui se l'irre d'est pas une bataille qui se sa diversité. Ce n'est pas une bataille qui se livre, c'est trois, c'est quatre, et chaque jour voit la sienne surgir.

Pour ne parler que du front britannique, l'exemple de ces derniers jours est frappant. Ainsi le 26, la lutte paraît terminée au nord de la Somme, et le spectateur qui se trouve quelque part vers Mailly-Maillet, pourrait s'imaginer que l'incendie est éteint. Or, à la même heure, au sud de la Somme, vers Bray, la bataille fait rage.

Le lendemain, au contraire, une accalmie survient au sud, et c'est la bataille d'Albert survient au sud, et c'est la bataille d'Albert qui se livre.
Enfin le 28, nouvel apaisement sur les champs de bataille de la veille et de l'avant-

C'est le moment précis où un nouveau foyer s'alluma plus au nord, du côté d'Ar-Les Attaques contre les Lignes

arrières ennemies Amsterdam, 29 mars. - Une dépêche de Amsterdam, 25 mars. — One depeche de Berlin dit que depuis le commencement de l'offensive sur le front ouest, les escadrilles aériennes franco-anglaises s'efforcent cha-que fois de briser les lignes de communica-tions derrière le front et de détruire les dé-pôts de munitions et les voies ferrées des

Les aviateurs anglais emploient des ex-plosifs de très grande puissance et les dé-gâts causés sont considérables.

Un bel Exploit Front britannique, 30 mars. — Sur toute la longueur du front britannique, d'Albert-sur-l'Ancre à la Somme, à Sailly-le-Sec et

de là vers le sud, au point où nous rejoi-gnons les Français, au dessus de Montdi-dier, notre ligne a résisté superbement toute la journée d'hier. A un point seulement, la où les Allemands ont traversé la rivière en force, dans le voisinage de Cerisy, prenant à revers les troupes qui se trouvaient dans le voisinage de Proyart-Méricourt, nous nous sommes retirés, mais cette retraite a nous sommes retires, mais cette retratte a constitué, par elle-même, une opération courageuse et remarquablement bien conduite.

Nos hommes furent pris à revers avant qu'ils ne s'en fussent rendu compte, et, au surplus, il y avait dans la région menacée des canons à emporter.

L'infanterie et les canons firent volte-face, et predent un moment, notre artillerie de

L'infanterie et les canons firent volte-face, et, pendant un moment, notre artillerie de campagne fit seu à bout portant sur l'ennemi, presque exactement dans la direction où aurait du être sa ligne de retraite. Notre infanterie chargea avec le plus bel élan et réussit à rejeter l'ennemi, bien supérieur en nombre, vers la rive du fleuve, jusqu'au moment où tous les canons furent emportés, et alors cette partie de la ligne se reporta vers de nouvelles positions, qui passent par Hamel et Lamotte. Hamel et Lamotte.

Les Anglais se firent tuer sur place

Front français, 30 mars. — Un officier français rapporte les paroies d'un officier allemand qui prit part à la première journée de bataille sur le front britannique, mais fut consulte sur le front britannique, mais fut ensuite fait prisonnier par les Fran-çais. Cet Allemand lui déclara : «Il n'y avait pas moyen de faire des Anglais pri-sonniers; il nous fallait les tuer sur place.»

Des Tommies retournent au eu lieu au sud de la Somme, où de grandes concentrations de troupes étaient cette preuve du moral de nos hommes : Londres, 30 mars. — Bien que le cabinet cette preuve du moral de nos hommes : Londres, 30 mars. — Bien que le cabinet sur le front ouest que se décidera finalement propriété de décision, il v a lieu indépendant, estime de Angleterre en Angleterre

La umite a Age sera relevée en Angleterre

La chimite a Age sera relevée en Angleterre

Londres, 30 mars. — Bien que le cabinet sur le front ouest que se décidera finalement propriété de décision, il v a lieu indépendant, estime de la canonnade du front occidental est l'effort final des nations. « C'est, dit-il, sur le front ouest que se décidera finalement propriété preuve du moral de nos troupes aui avaient déià l'ait pas encore pris de décision, il v a lieu indépendant, estime que la canonnade du front occidental est l'effort final des nations. « C'est, dit-il, sur le front ouest que se décidera finalement propriété preuve du moral de nos troupes de décision, il v a lieu indépendant, estime de la canonnade du front occidental est l'effort final des nations. « C'est, dit-il, sur le front ouest que se décidera finalement propriété preuve du moral de nos troupes de décision, il v a lieu indépendant, estime de l'estime de la canonnade du front occidental est l'effort final des nations. « C'est, dit-il, sur le front ouest que se décidera finalement propriété preuve du moral de nos troupes de décision, il v a lieu indépendant, estime de l'estime de l

pris part aux combats terribles depuis trois de considérer comme probable un relève-jours et étaient exténuées de fatigue, reçu-rent l'ordre de faire une nouvelle attaque obligatoire. qui aurait été une grosse affaire pour des troupes tout à fait fraîches ou étant deux fois plus nombreuses. Elles partirent en chaniant «Tipperary» et firent la besogne

avec un merveilleux succès. Amiens effroyablement bombardé se vide de ses Habitants

Front britannique, 30 mars. — Dès le mo-nent où il a su les préparatifs de l'ennemi, Amiens a perdu un peu de son sourire. Il ne se doutait pas néanmoins qu'il aurait à vivre des jours de telle angoisse. Jusqu'à ces derdes jours de tene angoisse, jusqu'à ces der-nières heures l'aspect de la grande ville pi-carde a peu changé. Le commerce n'y était point inquiété, et jusqu'à mardi 26 mars les services publics continuaient à fonctionner

Cependant, depuis une semaine les avions ennemis faisaient des visites nocturnes Amiens. Elles devinrent plus fréquentes e Amiens. Elles devinrent plus fréquentes et plus dangereuses à mesure que l'armée allemande approchait de la cité. La nuit du 23 au 24 fut très agitée; celle du 26 au 27, terrible. Les avions ennemis vinrent « neuf fois de suite » bombarder la cité. Une bombe démolit une aile du musée; une autre a dévasté la préfecture que le préfet, M. Moulle, avait heureusement quittée à midi.

Dans la journée de mardi, des mesures ont été prises pour faciliter l'exode des habitants. Le 29 après-midi, Amiens, si débordant, si frémissant de vie il y a huit jours, ressem-blait à une ville morte à quatre heures du

Ettrayant Massacre

Front britannique, 30 mars. — Près de Morchies, deux batteries de canons de 6 pouces furent pointées sur d'importants contingents de troupes assemblées pour l'attaque. Une des batteries fit feu à 1,000 mètres, une autre à 1,700 mètres. Le massacre fut ef-frayant. Un officier dit: Nous les avons écrasés littéralement, et l'attaque qui s'ap-prêtait n'a pas même pu commencer.

Le Passage du Canal Crozat coûta cher!

Front britannique, 30 mars. — Les Allemands s'y reprirent à dix-sept fois, à Jussy, pour franchir le canal, et ce canal était bloqué par la masse des cadavres. Marins allemands à l'Assaut

Front britannique, 30 mars. — L'ennemi a fait donner une de ses divisions navales, ce qu'il n'a pas fait jusqu'ici, sauf quand il s'est trouvé à court dans une situation qui le requérait. Les Disponibilités de l'Ennemi

Front français 30 mars. — On a aujour-l'hui établi la présence de 87 divisions alle-nandes environ sur un front de bataille de 0 kilomètres. Ces divisions représentent non culement une élite, mais virtuellement la sculement une ente, mais virtuelement la totalité des troupes allemandes encore en bon état. En fait, les Allemands ont déjà engagé dans cette bataille plus de la totalité des réserves dont ils disposent en France, et ont dégarni de leurs meilleures troupes certains secteurs du front pour remplacer le déchet résultant de la bataille. Ils ont toujours un nombre notable de di-risions, probablement une vingtaine, au maximum peut-être une quarantaine, mais ce sont des troupes de qualité inférieure, de celles qui peuvent servir à boucher des trous, mais non point à gagner des batail

Les Boches incorporent

les Condamnés de Droit commun Zurich, 30 mars. — Les « Dernières Nouvelles de Munich » annoncent que le gouvernement allemand a décidé d'incorporer les détenus condamnés aux travaux forcés à la réclusion dans des compagnies de scipline, qui seront envoyés dans la zone

Les Allemands se retranchent Front français, 30 mars. - La hâte que mettent les Allemands, sur certains points, à préparer des tranchées, permet de penser qu'ils commencent à avoir de sérieuses apnréhensions.

Récit de Prisonniers

Paris, 29 mars. - Bien que nous ne poss-Paris, 29 mars. — Blen que nous ne posse-dions encore que des renseignements très in-complets, il est certain que les pertes alle-mandes dans la bataille de la Somme ont été énormes. Des prisonniers interrogés le 25 mars ont rapporté, par exemple, que la 88e diviston d'infanterie a été presque anéantie et que la 206e a été très lourdement éprou-

Les prisonniers interrogés ne cachent pas leur étonnement du nombre très faible de cadavres anglais et français qu'ils ont ren-contrés sur le terrain, au cours de leurs pro-

grès.

Enfin, ils avouent combien leur commandement a été surpris de la résistance des troupes alliées. On leur avait en effet promis que tout serait fini en quelques jours.

Les pertes sont dues surtout aux mitrailleuses qui, installées avec quelques hommes décidés dans les trous d'obus, fauchent jusqu'à la dernière minute les formations denses de l'enpemi ses de l'ennemi.

L'Ennemi retire toute son Artillerie de Russie Pétrograd, 30 mars. - Un grand conseil tenu par les généraux allemands, sous la présidence de Hindenburg, a décidé de reduire au minimum les opérations en Ukraine, afin de jeter sur le front franco-anglais toute l'artillerie accurate à l'est toute l'artillerie occupée à l'est.

Tristesse en Allemagne Amsterdam, 30 mars. — Ce n'est pas un sentiment de victoire qui anime le peuple allemand, mais plutôt un sentiment de tristesse et la crainte de pertes considérables. Le sentiment de désespoir ne fait qu'aug-menter, et l'impression prédominante est que l'Allemagne subira un grand désastre si les armées au nord de la France n'atteignent pas leurs objectifs.

Au surplus, parmi les Allemands qui résident près de la frontière, il n'existe pas une très grande confiance dans l'issue favorable de la bataille.

M. Clémenceau dans les lignes Paris, 30 mars. - M. Clémenceau a passé

Paris, 30 mars. — M. Clémenceau a passé l'avant-dernière nuit au front, poussant jusqu'aux tranchées de première ligne. Les obus pleuvaient. Il s'était placé derrière un gros arbre. Son chef de cabinet, le général Mordacq, qui l'accompagnait, voulut lui faire comprendre quel danger il courait. — Vous, général, f...

Et des pollus qui étaient tout à côté s'amusèrent fort de la fin de la phrase.

Hier, dans les couloirs de la Chambre, M. Clémenceau, racontant sa visite, cita cette anecdote: Un train qui rejoignait les lignes de front fut bombardé et dérailla. Il était plein de poilus. Ils descendirent. — Ne vous faites pas de bile. On va avertir le génie, et la voie sera bientôt réparée, dit le génie, et la voie sera bientôt réparée, dit un employé de la gare. — Ah l là là l'ton génie ! En bien ! et nous, compre pas ? Tu vas voir ça, vieux

Et, ôtant leurs capotes, ils réparèrent la voie en moins d'une heure; et le train put reprendre sa marche... vers des victoires Le président du conseil dit encore : « Sur-tout je voudrais que la presse dise liten aussi au pays l'admirable conduite des soldats anglais. A leur égard il ne faut pas hésiter à employer les termes les plus élogieux. »

Les Prévisions de M. Clémenceau Paris, 30 mars. — Voici environ deux mois, les organisateurs du critérium interallié, épreuve sportive projetée entre les soldats de toutes les nations de l'Entente, étaient reçus par le président du conseil, ministre de la guerre, et lui demandaient de patronner cette belle manifestation, qui devait avoir lieu à Pâques. M. Clémenceau assura toutes ces personnalités de la sympathie la plus vive qu'il nourrissait pour leur entreprise, mais il ajouta: « Ne songez pas une minute à pouvoir exécuter votre programme les 31 mars et 1er avril. Ces jours-là on se battra, et on se battra comme on ne s'est peut-être jamais encore battu. On voit que le chef du gouvernement français avait vu l'avenir avec précision. Paris, 30 mars. - Voici environ deux

Le Maréchal Haig remercie le Roi

Londres, 30 mars. — Le maréchal Haig a publié l'ordre du jour suivant: « A Sa Majesté le roi.

Le général Salmond, les officiers et soldats de tous rangs appartenant au service britannique de l'aéronautique en France désirent exprimer leurs plus loyaux et plus sincères remerciments pour le bienveillant.

Message de Sa Majesté.

Ils sont particulièrement fiers de penser qu'ils rendent de bons services à leur roi et à l'empire dans cette période critique de la

guerre.

» De savoir qu'ils ont mérité l'appréctation de leur colonel en chef les incite à de
plus grands efforts encore. » Optimisme du Chef d'Etat-Major américain

Washington, 30 mars.— Le général Marsch, chef d'état-major, a fait une déclaration ras-surante au public américain, disant qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer de l'avance alle-mande en Picardie; il a exprimé sa conlance absolue dans le triomphe final des al-

« Quel que soit le terrain pris actuellement par les Albemands, a-t-il dit, et quel que soit le sacrifice en hommes que la situation doive entraîner, les alliés passeront à travers tou-tes les difficultés et l'emporteront. »

M. Orlando a confiance

Rome, 30 mars. - M. Orlando, président

lu conseil, interviewé sur la bataille livrée par les Franco-Anglais, dit qu'elle est certainement très dure, mais que si grande que soit l'anxiété que les événements font naître chez chacun de nous, la conflance dans notre cause et dans notre victoire n'est pas moins grande. Télégramme du Généralissime

italien au Général Petain Rome, 30 mars. — Le général Diaz a envoyé au général Pétain le télégramme sui-

« A vous et aux armées françaises dignes reconnaissants et ceux de l'armée italienne. Celle-ci tourne avec confiance ses regards vers les armées françaises, qui montrent une fois de plus leurs vertus à l'univers renereux la foi absolue dans la commune

Hommage et Félicitations du Ministre de la Guerre japonais

Tokio, 30 mars. — M. Koshima, ministre de la guerre du Japon, a adressé à M. Clé-menceau le télégramme suivant : «Je tiens a vous exprimer, au nom de l'armée japonaise, notre admiration pour les héroïques combats des armées francoanglaises contre les furleuses attaques de l'ennemi, supérieur en nombre. donnée votre bravoure sans précé

dent. » Manifestation de Sympathie en Colombie

Bogota, 29 mars. — Une grandiose maniestation a eu lieu à la légation de France, pu des discours ont été prononcés glorifiant l'héroisme de la France immortelle et récla mant la foi dans le triomphe du droit. De nombreuses sympathies ont été manifestées pour la cause des alliés.

Ce que disent les Journaux

La Presse trançaise

Paris, 30 mars. - Qu'on ne s'y trompe pas. Quelle que soit la violence des combats ivrés aux ailes, soit à Montdidier, soit à Arras, c'est au centre qu'est l'objectif vrai de la formidable bataille, dit Henry Bidou le Journal):

Cet objectif est Amiens, charnière des ar mées alliées. Quoiqu'on se batte à plus de 20 kilomètres de la ville, on livre en réalité une bataille d'Amiens. C'est ce que confir-ment les événements du 29. Il y a, semblet-il, stabilisation aux deux ailes; au contrai-re, la bataille reprend au centre sur la Som-me. Elle y avait été stabilisée pendant trois jours depuis le 26. Elle a repris hier. Quel sera le résultat de ce nouvel effort dans la direction principale?

Selon M. Marcel Hutin (Echo de Paris), es Allemands vont faire probablement une grande attaque demain ou après-demain dans le secteur en face d'Amiens :

Ce gros effort par le sud-est et par l'est semble parfaitement vraisemblable. Les Allemands peuvent encore lancer dans la fournaise dix ou quinze divisions de plus, étant donné que la situation, au fur et à mesure que le temps s'écoule, devient plus dangereuse pour eux. Ils n'ont pas obtenu les résultats qu'ils attendaient, car il ressort d'un ordre de bataille trouvé sur un officier que l'on comptait. Le huitième jour de l'attaque, être à Amtens. Ce piétinement, qui permet aux armées britanniques de se grouper et aux nôtres de se masser pour la bataille, est un facteur important. Nos ré-serves arrivent. Notre artillerie aussi. On

pare au grand coup. Patience. Non seulement, constate le Matin, le front des alliés « tient », mais ceux-ci trouvent encore le moyen de porter de temps à autre à un ennemi trop pressant le coup de boutoir qui leur donne de l'air et permet la réalisation du plan stratégique qui sem ble avoir été adopté par les Franco-Britan

niques. Ce plan, c'est : Laisser l'ennemi s'essouffler, lui faire engager le plus de forces possibles, lui en op-poser de notre côté un minimum afin de garder des armées quasi-intactes, capables, le moment venu, d'intervenir vigoureusenent contre un adversaire lassé. Quant aux ripostes que notre comman-

dement peut décider, écrit Jean Villars (Excelsior): Toute discussion, toute indication à ce sujet serait plus qu'inutîle, et rien ne prouve que de telles ripostes soient immédiatement nécessaires.

Journaux anglais

Londres, 30 mars. — Le correspondant du Times » sur le front britannique écrit : «La confiance de notre armée va croissant. Il est bien possible que les Allemands avancent enocre, mais l'armée britannique a le sentiment bien net que si nous devons encore passer par une lutte extrêmement dure, nous avons déjà passé par une épreuve qui est pire que tout ce qui pourra encore advenir.

Du « Daily Mail » : Pour les alliés, un seul fait domine les autres : la bataille ne fait que commencer, comme l'a dit M. Lloyd George, et elle a continuellement crû en importance, jusqu'à s'étendre sur un front de près de 150 kilomètres, et plus de 3 millions d'hommes luttent pour la liberté ou l'esclavage. La Grande-Bretagne et les alliés doivent donc se préparer à un ou peut-âtre deux mois de lutte. de-Bretagne et les alliés doivent donc se pre-parer à un ou peut-être deux mois de lutte incessante pour faire face aux efforts gi-gantesques d'un ennemi mû par le courage du désespoir. Il faut que nos efforts et ceux de nos alliés soient à la hauteur de la tâ-che. Il faut que nous subissions l'épreuve jusqu'au bout, et, pour cela, il nous faut chaque canon et chaque homme disponi-tie.»

La Presse russe Pétrograd, 20 mars. - L'« Outro Rossii »

«En ce moment de deuil national, nos cœurs battent à l'unisson avec ceux des défenseurs de la France. Nous croyons fermement que l'enthousiasme déployé par les Français pendant la guerre ne disparaîtra pas. Les yeux de l'humanité entière sont fournés vers le champ de bataille où se livre l'action décisive.

accourus à la cérémonie commençait à quit-ter par petits groupes la vaste nef où fiot-taient encore des fumées d'encens. On ve-nait de réciter les dernières litanies. Dans l'église comble quelques instants aupara-vant, il restait encore de nombreux fidèles pieusement agenouillés et absorbés dans leurs prières. Soudain, dans le silence im-pressionnant, un choc effroyable retentit sur le côté gauche de la nef, suivi insfantané-ment par l'effondrement des énormes blocs de pierre qui constituaient le mur de l'édi-fice.

fice.

L'obus, frappant de plein fouet la partle latérale de l'église, avait ouvert entre deux vitraux une brèche énorme de quatre mètres de haut sur six mètres de large, qui avait entraîné la chute d'une partie de la voûte. Des cris, des plaintes s'élevèrent bientôt de l'amas de blocs de pierre effondrés au milieu de la nef sur les fidèles agenouillés. De tous côtés, les secours arrivèrent. Les pompiers s'employèrent au déblaiement et au transport des blessés à l'hôpital, tout proche.

L'intérieur de l'église offre un aspect na-rant. Un énorme amas de pierres de toutes s dimensions amoncelées au centre de la ef, s'élève à la même hauteur que l'autel, ni n'a pas été atteint et demeure intact. Des matériaux moins volumineux jonchent s bas-côtés, et les dalles sombres sont re-ouvertes sur toute la superficie de l'église d'une impalpable poussière grise.
Enfin, détail poignant : tous les vitraux, d'une valeur inestimable, ont été pulvérisés par l'explosion. L'ensemble rappelle, à l'intérieux, celui de la cathédrale de Reims et des grandes et glorieuses églises mutilées du front

LE CARDINAL AMETTE LANCE L'ANATHEME

Aussitôt qu'il eut appris la terrible nouvelle, Mgr Amette, archevêque de Paris, s'est rendu à l'église dévastée. Parmi les pierres effondrées, on procédait à l'enlèvement des morts. A la vue de ce spectacle, le cardinal, indigné, s'écria : «Les maudits! Ils ont choisi le jour où l'on célèbre la mort du Christ pour venir tuer des l'emmes et des enfants!»

La Reprise du Romandant de Pa

La vieille église atteinte par un obus

une véritable catastrophe.

Il était exactement 4 h. 33. Un prêtre venait, selon le rite en ce jour de Vendredi-Saint, de commenter en chaire les sept paroles du Christ; et la foule des assistants accourus à la cérémonie commençait à quitter par petits groupes la vaste pet en differ par petits groupes la vaste pet en la commencial de la commencial

à la Justice divine

Paris, 30 mars. - L'archevêché nous fah tenir le communiqué suivant : « Hier, Vendredi-Saint, à l'heure même de la mort de Notre Seigneur Jesus-Christa alors que les fidèles étaient réunis dans les

Paris, après une interruption de plusieurs » Un obus est tombé sur une de nos égli-ses, et la voûte s'est effondrée, écrasant de nombreux fidèles rassemblés pour l'office divin. On compte, au moins, 75 morts et 9/ blessés, dont la plupart sont des femmes et

» Dans notre profonde douleur, nous avons le devoir de nous faire l'écho de cette répro-bation et d'en appeler à la justice de Dieu, en même temps que nous implorons sa mi-séricorde pour les victimes.

» Léon Adolphe, cardinal Amette. archevêque de Paris. »

Les Evénements de Russie

C'est une grande perte pour l'art francais que la mort de Claude Debussy. Notre gloire musicale est inséparable des autres richesses de notre trésor national, et c'est our la défendre, comme pour dé otre sol, que tant de héros luttent, tom-

Claude Debussy, exalté par les uns, comattu par les autres, avait apporté dans l'art « un frisson nouveau ». Sensible aux formes nouvelles de la poésie dont il avait compris dans le salon de Stephane Malarmé les tendances et les ressources, il s'attacha avec les impressionnistes et les symbolistes comme Verlaine, moins à traduire directement les sentiments, à les enfermer dans une forme précise, qu'à les suggérer, à les évoquer. « C'est ce domaine l'inexprimé qui sera le domaine du mu-

Pour noter cette sensibilité avec une nusicalité profonde, M. Claude Debussy usé d'une formule que l'on a pu compare l'obsession d'un rêve léger, à un jeu de effets sur de l'eau mobile, au mystère sonore de nuages lumineux qui se fondent et s'évaporent. Les libertés que le musicien crut pouvoir prendre avec la technique des maîtres firent parsois scandale, comme son envoi de la villa Médicis : la Demoiselle Elue, refusée par l'Institut.

Mais cette modernité, dont M. Gabriel Fauré avait été le précurseur, ne tarda pas à conquérir l'élite des amateurs, puis la foule. Les Nocturnes, les Proses Lyriques, le Prélude à l'après-midi d'un faune, les Jardins sous la pluie, Grenade, etc., enfin Pelléas et Mélisande à l'Opéra-Comique, sur le poème de Maéterlinck, consa-crèrent le talent de Debussy. L'humanité des accents, l'hallucinante évocation du mystère des âmes, la voix prêtée au vent,

à la vague, à l'eau qui court sont notées avec une simplicité de moyens à laquelle il fallut bien rendre hommage. Sous le prétexte que quelques mélodies de Debussy sont "tout un monde », certains critiques se sont évertués à réduire sa musique en axiomes de métaphysique L'un d'eux l'explique ainsi : « L'esprit humain n'est plus considéré comme un produit du cerveau, ou même comme formé le ces mille petits cubes mobiles (le cubisne, déjà!) que sont les associations d'idées, il est envisagé sous son aspect quali-tatif et dynamique. » Et voilà. Debussy a été étonné tout le premier qu'on voie tant de choses dans sa musique, et il s'en est

expliqué un jour : "La musique française, a-t-il déclaré c'est la clarté, l'élégance, la déclamation souple et naturelle. La musique française veut avant tout faire plaisir... complication est le contraire de l'art. Il faut que la beauté soit sensible, qu'elle nous procure une jouissance immédiate. M. Debussy, en dépit des pédants, était un esprit clair et latin. Sa mort prématuée prive l'art français d'œuvres d'humanité et de rêve à la fois, possédant entre

toutes celles d'aujourd'hui Le don mystérieux d'éveiller l'infini.

A LA CHAMBRE

Séance du Matin

La Loi de Finances Paris, 30 mars. — La Chambre a poursuivi a discussion ,de la loi de finances. Elle a ifs à la répression des fraudes fiscales, no-amment pour les coffres-foris loués et aux léclarations de mutation par décès. La plupart des amendements ont été re-poussés ou renvoyés à la commission de lé-gislation fiscale. A noter cette déclaration de M. Klotz, ministre des finances, que la taxe sur les objets de luxe devra être payée sur les objets de cette catégorie achetés depuis le 1er janvier 1918 et non encore acquittés.

L'Affaire du «Bonnet Rouge»

La séance est levée.

L'INSTRUCTION EST CLOSE Paris, 30 mars. — Le capitaine Bouchar-den a signé ce matin l'ordonnance de clo-ture de l'instruction de l'affaire du « Bonnet Rouge ». Il a transmis le dossier de l'affaire au commandant Julien, rapporteur du con-seil de guerre.

Le Procès de haute Trahison La Paix germano-roumaine de Gênes

Gênes, 29 mars. - Le tribunal a rendu au ourd'hui son jugement sur l'affaire dite de sines électriques, vaste affaire d'espionnag qui avait pour but, on le sait, de s'emparer qui avait pour but, on le sait, de s'emparer au profit de l'Allemagne de tous les établissements hydro-électriques de l'Italie afin d'y empècher le travail et de saboter méthodiquement les industries italiennes.

Koenigshein, directeur de l'entreprise, qui devait être nommé par les Allemands gouverneur de Gênes; Ampt, le sous-directeur, actuellement chef de l'espionnage allemand à Bucarest ainsi que Marfell et Hass. ont été

acmellement chef de l'espionnage allemand a Bucarest, ainsi que Martell et Hass, ont été condamnés à mort par contumace.

Locker, sous-directeur des usines, a été condamné à 15 ans de réclusion.

Frida Liebenthal, à vingt ans de réclusion.

Huber Liebenthal et Samelli, employés à l'usine, à dix ans de réclusion.

Louise Martin contre qui le procurent gé-Louisa Martin, contre qui le procureur gé-néral avait déjà abandonné l'accusation et qui avait été reconnue avoir agi sans discernement, a été acquittée.

Le public a accueilli la lecture du jugement aux cris de : «Vive l'Italie! »

Les condamnés ont signé un recours devant le tribunal suprème de la guerre et de la marine.

Paris. 30 mars. — De nouveau hier, le canon allemand a fait entendre sa voix.

Comme l'a annoncé un communiqué: un obus a, dans sa course, atteint une très viéille église et, faisant une large brèche dans un des murs latéraux de l'édifice, causé une véritable agrectrophe.

Puis, plus bas, il ajouta : « Je ne croyais pas que ce fût aussi horrible... »

Et redevenu très calme, au-dessus des cadavres, l'archevêque traça le signe de la croix.

LES VICTIMES

Parmi les morts, on cite, outre M. Stræbling, le général Francfort, le docteur Xavier Delouvrier. On craint que Mme Stræbling, femme du conseiller de la légation de Suisse, ne se trouve au nombre des victimes. Parmi les blessés, M. Louis Gautteron, ancien sénateur, et M. Jacques Négué, ingénieur à la Compagnie d'Orléans.

La liste des Suisses tués à Paris par les Allemands ou à cause d'eux, s'allonge. Un Suisse a déjà été tué récemment par une bombe de gotha. Un autre, un pauvre convalescent, qui se promenait aux environs de la Courneuve le jour de l'explosion, eut la tête ouverte par une grenade, et aujourd'hui c'est M. et peut-être Mme Stræbling.

L'Artevêque de Paris en appelle

églises pour commémorer ce grand mystère, les Allemands ont recommencé à bombarder

des enfants.

"Un tel crime commis dans de telles conditions, en un tel jour et à une telle heure, soulève la réprobation de toutes les consciules de la réprobation de la réprobat

Une Réponse de l'Allemagne à Tchitcherine Stockholm, 29 mars. — En réponse au ra-diotélégramme de M. Tchitcherine décla-rant que l'avance des troupes allemandes dans la Russie méridionale n'est pas con forme au traité de Brest-Litovsk et deman

dant au gouvernement impérial d'indiquer clairement quelles sont les limites assignées à l'Ukraine, l'Office des affaires étrangères aliemand a adressé par T. S. F. le message sulvant aux commissaires du peuple pour les affaires extérieures : 1. «Le gouvernement impérial allemand ne doute pas du désir de paix du peuple russe. La déclaration de l'ambassadeur d'Amérique n'est pas un appel à la paix, mais un appel à la guerre, contre lequel le gou-

ernement a protesté dans son dernier ra 2. » La délimitation définitive des frontiè res qui s'étendent entre la Russie et l'Ukrai-ne devra avoir lieu dans le traité de paix qui sera signé entre la Russie et l'Ukraine. Le gouvernement russe s'est engagé par le traité de paix qu'il a conclu avec nous et nos alliés à signer ce traité dans le plus bref délai. En attendant, le gouvernement impérial allemand, conformément à la proclamation de la Rada centrale de l'Ukraine, considère les neuf gouvernements suivants comme faisant partie intégrale de ce pays la Volhynie, la Podolie, Kherson, la Tauride (sans la Crimée), Kiev, Poltava, Tchernigov, Ieraterinoslav et Kharkof. Il faut y ajouter encore les parties du gouvernement de Kholm, qui, d'après le traité de paix, ont été reconnues par les puissances alliées comme faisant partie de l'Ukraine.

Les Maximalistes arrêtent Alexeieff Pétrograd, 30 mars. - Les troupes cosaques, fidèles au Soviet, ont arrêté, dans la région du Don, le général Alexeieff, an-

Un Croiseur russe saute sur une Mins

Pétrograd, 30 mars. — Le croiseur russe « Amiral-Makharoff » a heurté une mine et a coulé à l'entrée du port de Reval. Grande Défaite des Gardes rouges en Finlande

finlandais ont subi une sérieuse défaits dans la région de Tammersfers. Ils ont per du dans leur retraite 10,000 prisonniers. L'Autriche aurait offert la Paix

Pétrograd, 30 mars. - Les gardes rouges

en Octobre dernier Pétrograd, 28 mars (refardée). - D'après un renseignement de source autorisée, en octobre dernier, l'Autriche-Hongrie fit à la Russie des offres de paix séparée avantageuses pour les alliés. L'Autriche, épuisée, cherchait un moyen de finir la guerre el était prête à traiter sans l'approbation de l'Allemagne. La paix offerte fut discutée par gouvernement provisoire qui, en prin-pe, en accepta les termes. M. Terestchenles communiqua ensuite à sir George chanan, ambassadeur de Grande-Bretagne, mais deux jours plus tard le gouverne ment proviscire était renversé par les bol-

Les Ambassadeurs alliés siégeront

à Vologda Pétrograd, 27 mars. - Les ambassadeurs et ministres des puissances alliées ont publié au cours de leur voyage de Finlande (vià Pétrograd) vers Vologda, la déclaration suivante adressée à la presse russe :

« La Russie, au moment où une offensive

allemande impétueuse menaçait sa capitale d'une occupation militaire, a signé la paix pour éviter ce danger. Cependant, les conditions du traité de Brest-Litovsk ayant obliestimons necessaire de retourner en Russie. Par suite de l'absence d'une autortté cen-trale à Pétrograd à l'heure actuelle, ainsi que pour d'autres raisons, nous choisissons Vologda comme quartier général tempo-Les Russes ont évacué la Perse

Pétrograd, 30 mars. - Conformément ao

traité de Brest-Litovsk, l'évacuation de la Perse par toutes les troupes russes est ter-En Sibérie les Prisonniers autrichiens

à la rescousse des Maximalistes Pékin, 29 mars. — On annonce l'arrivée à Irkoustk d'environ un millier de prison-niers de guerre austro-hongrois pourvus d'armes, d'équipement et de mitrailleuses, qui viennent aider les maximalistes dans gardes rouges comptent déjà dans leurs rangs de nombreux prisonniers de guerre austro-hongrois enrôlés comme volontaires.

ACCORD ECONOMIQUE I Bâle, 30 mars. — Von Kuhlmann et le comte Czernin ont signé, hier à midi, avec les négociateurs roumains, la convention relative au pétrole et l'accord sur les cérésles et les autres produits agricoles.

Front de Macédoine

Londres, 30 mars. COMMUNIQUE ERITANNIQUE

Sur le front de la Struma, dans la malinée du 20 mars, nos aviateurs ont obligé un réroplane ennemi à atterrir en arrière de nos lignes. L'observateur et le pilote ont été faits prisonniers. A Drama, dans la matinée du 24, nos aviateurs ont bombardé avec un grand succès un aérodrome. Cin-quante-sept de leurs bombes ont éclaté sur aérodrome et endommagé gravement quatre hanaars.

abord les agents allemands, qui pul-même parmi les nations de l'Entendes masques neutres, s'assurent plaisents, caron des complices, dans à travailler; c'est ainsi qu'ils ont Livonie, en Courlande, en Ukraine, alors que ces provinces faisaient encore partie d'une Russie fidèle; ils ont trouvé là des barons baltes, apparentés à des familles allemandes, des commerçants pressés de reprendre leurs affaires interrompues et aussi, ne craignons pas de le dire, de braves gens dévoués à l'Entente en principe, mais effrayés de la terreur et de anarchie instaurées par les bolcheviks. ls ont pu constituer des groupes locaux, par lesquels ils ont fait demander ou faciliter, le moment venu, l'intervention ger-

La Russie était donc minée par la dupli cité allemande, au moment même où la fo-lie des bolcheviks la démunissait de toutes ses défenses militaires. Les entretiens de Brest-Litovsk n'ont été qu'une triste paro-die, où l'on se demande si Lenine, Trotsky et consorts ont seulement joué le rôle de dupes ou pire. Les propagandistes du u Deutschthum » avaient fait lancer par les Russes la formule spécieuse et pleine de périls, « pas d'annexions ni d'indemnités. » Les dirigeants savaient bien dès lors, Kuhl-mann et Hertling, Hindenburg et Luden-dorf, que cette déclaration de principes ne les génerait guère : ils avaient des filiales organisées pour proclamer émancipation ce qui était en fait conquête violente et baptiser libre-échange des marchandises d'incontestables et lourdes indemnités. L'asservissement économique de la Russie est ainsi doublée d'une mutilation ter-

ritoriale; on nous dit que des résistances s'improvisent, mais nous doutons qu'elles soient efficaces jusqu'au jour où le Japon leur assurerait, dans l'est, un solide bu-toir. Les vastes espaces de l'ancien empire des tsars pourrait bien réserver à nos ennemis quelques surprises, mais il faut leur rendre la justice qu'ils se hâtent pour mettre le maximum de chances de leur côté. Ils se pressent en Russie et ils agissent nussi à l'ouest. Mais, par bonheur, ils rencontrent des peuples plus critiques et des chefs d'Etat qu'il serait indécent de comparer aux rhéteurs des Soviets. Mais un avantage certain appartient

Les Allemands ont réussi chez les Rus-es une première expérience, qu'ils vou-raient bien répéter en Occident, celle territoires belges et français; ils tiennent sous leur rude domination la Belgique presque entière, c'est là qu'ils font porter aujourd'hui l'effort acharné de leur offensive diplomatique. On ne dira jamais assez haut quel exemple ont donné, depuis le commencement de la guerre, les habitants des pays envahis; il semble que le contact e l'agresseur ait raidi leur volonté, affiné eur intelligence politique; ranconnés, pirés, opprimés dans leurs intérêts et leurs sentiments les prus intimes, ils ne cédent pas d'one ligne; pour ne parler que des Belges, on montre au doigt, chez nos voisins les quelques renégats qui ont accepté de collaborer avec l'envahisseur pour prépa-

rer le sabotage moral de la Belgique. Au nombre de ces tristes individus figurent les membres du « Conseil des Flandres », assemblée imaginée par Berlin pour exprimer, quand on le jugera opportun, le entiment national des Flamands et proelamer — comme les barons baltes ! que la voix populaire appelle les Allemands en Flandre. Il existe, en districts wallons de la Belgique, des officines moins connues, mais constituées de façon analogue et pour our le même objet. Ce premier point acquis, il s'agit pour les Allemands de précipiter une figuration de scrutin, de referendum, et de faire publier par leurs agents, faussement étiquetés Belges, que le gou-vernement du Hâvre oppose des obstacles systématiques au retour de la paix en Bel-

La paix !... Mais on sait bien que les Alemands l'offrent aux Belges, ainsi que naguère aux Russes, puis aux Roumains. Ils l'ont proposée assidument, répétait hier au Reichstag le compère Naumann, initiateur du fameux plan de Mitteleuropa; ils ont nié leur intention par - dessus les mers ceci est pour le président Wilson), et per-

sonne ne leur a répondu... Le gouvernement du Havre, en effet, n'est pas tombé dans le piège; il a compris que cette petite porte ouvrait sur le chemin de la paix séparée, c'est - à -dire tout à la fois de l'imprudence et de la trahison; le président Wilson ne s'émeut pas davantage. Quant aux Belges des territoires occupés, c'est d'eux que viennent, autant qu'il leur est possible de les faire passer, les conseils les plus nets de méfiance contre les invites allemandes. Causer avec un ennemi, disent-ils, tranquilles et perspicaces, mais oui, peut-être... le lendemain du jour où notre pays serait évacué par les soldats illemands! Ils ont attendu quarante mois; ls patienteront encore. Ah! si seulement les Russes avaient fait comme eux!

Nos Industries et nos Commerces aux mains de l'Etat

sion croissante des consortiums menace chaque jour davantage les branches les plus importantes de notre production nationale et contre lequel nous nous sommes ici, à diverses reprises, énergiquement élevés, fait naître enfin de toutes parts les vigoureuses et légitimes protestations des

Il en est peu d'aussi précises et d'aussi fortement motivées que celle que vient de formuler à cet égard, dans sa séance du 20 mars, la Chambre de commerce de Bordeaux et dont nous donnons ci-dessous le texte. Elle constitue à la fois un exposé complet, loyal et courageux de la situation. es pouvoirs publics commettraient une ment qui mérite d'autant plus leur atten-tion, qu'il émane de compétences éprou-rées, ayant fréquemment montré que les ées nouvelles ne sont pas faites pour les effrayer, mais auxquelles le patriotique souci de voir le pays reprendre la place qui lui revient sur le marché du monde au endemain des hostilités, impose une ré-istance nécessaire aux aventures redoubables dont notre avenir serait l'enjeu.

- Sur le rapport de son bureau, la Chambre brend la délibération suivante: « Considérant que les Chambres de commer-le ne sauraient demeurer indifférentes en pré-ence de l'extension méthodique d'un système le réorganisation des forces productrices du ays qui ne tend à rien moins qu'à placer les grandes industries françaises sous un régime tent les tendances sont nettement collecti-

would leave tendances sont nettement collectivistes;

» Que leurs préoccupations apparaissent d'autant plus justifiées que des déclarations faites publiquement par des personnalités toubant au ministère du commerce donnent à penser que le système des consortiums pourrait être considéré en haut lieu comme susceptible de constituer la base de l'organisation économique d'après-guerre;

» Que s'il est légitime et, dans certains cas, nécessaire que, pendant les hostilités, les pouvoirs publics, en vue de faire passer au premier rang nos besoins alimentaires et ceux du nos usines de guerre, contrôlent l'importation la répartition et la vente de certains produîts, on ne saurait admettre qu'ils profitent de l'abnégation patriotique avec laquelle les producteurs français se sont inclinés devant les nécessités de l'heure pour préparer leur dépossession, même partielle, d'entreprises dont leurs capitaux et leur travail ont fait l'importance et assuré la prospérité;

» Que le régime des consortiums, présenté comme la mise en œuvra d'une sorte de « pacte » entre l'Etat et les intéressés, est, en fait, imposé à ces derniers par mesure administralive et sans qu'ils aient la possibilité de disputer les solutions qui leur sont présentées, n'ès lors que toute maison qui n'adhère pas à la combinaison se trouve immédiatement privée de matières premières;

» Que ce régime, qui bouleverse complètement les conditions de la vie économique nationale et qui place ceux à qui il est imposé dans une gituation d'inadmissible infériorité à l'égard fles autres producteurs français, a été adopté sans que le Parlement ait été appelé à en déli-

oguil serait facile de montrer, par des cemples précis et suggestifs que les résultats rurnis jusqu'ici par les consortiums en fonconnement sont loin d'être encourageants; t'ils mettent, au contraire, en lumière l'infifsance et les erreurs de la gestion d'Etat, se dépenses excessives qu'elle entraîne pour n'afible rendement, son absence d'élasticité son incapacité à s'adapter aux exigences langeantes d'une période troublée; ou que si les dangers de cette gestion n'apparissent pas aujourd'hui en pleine lumière ar suite du caractère factice de la condition conomique actuelle, il suffit, pour en appréer l'extrême gravité en ce qui concerne l'avenir, de songer qu'au lendemain de la paix, ous devrons tenter de reprendre notre place ur le marché du monde et que nous y serons de concurrence non seulement avec les na-

Le péril dont l'organisation et l'exten- ; tions ennemies, mais aussi avec celles de l'Encons ennemies, mais aussi avec celles de l'Entente;
» Que, spécialement, en privant, par la taxation des produits vendus, les industriels et la
commerçants englobés dans un consortium,
des profits légitimes qu'ils peuvent attendre
de leur initiative et de leur énergie, on les
transforme en fonctionnaires, médiocrement
soucieux du rendement de leurs efforts et, du
même coup, on supprime l'indispensable stimulant de l'intérêt privé, seul inspirateur du
labeur acharné indispensable aux périodes
de crise, seul générateur de l'esprit de décision et des audaces fécondes, faute desquels
nous sommes d'avance condamnés à l'impuissance dans les luttes formidables qui nous attendent sur le terrain commercial; e tire, comme le développement de la ri-sius important du développement de la ri-sse nationale; Considérant que l'organisation économi-de demain reste un problème tout aussi-outable et tout aussi capital pour l'avenir la nation que ceux que soulève la guerre emème, et que, de sa solution, dépendent possibilités de raconstitution des forces

possibilités de raconstitution des forces es du pays; que les formidables difficultés d'ordre fincier, économique et social que la nation ra affronter, la paix venue, ne sauraient e surmontées que grâce à une accélération ensive de notre activité productrice et au reloppement de la fortune publique, qui en a la conséquence naturelle; Que l'admirable élan de notre industrie, puléant, en 1914 et en 1915, à toutes les insufunces de préparation des organismes d'E, parant, par son ingénlosité, son activité sa souplesse, aux incessantes surprises d'uguerre entièrement nouvelle, montre claiment dans quelle direction le salut doit être probé,

Il est à souhaiter que les autres Cham-bres de commerce, les grandes Unions syndicales et les groupements industriels s'inspirent des considérations qu'on vient de lire, dans l'effort plus que jamais nécessaire et aujourd'hui presque partout en-gagé pour défendre l'avenir de nos indus-tries et la liberté commerciale contre les spoliations croissantes de l'étatisme, le régime de l'incompétence et de l'irresponsa-bilité dont l'existence économique de la nation serait de plus en plus menacée.



UNE VUE DE CHAUNY PRISE SOUS LE BOMBARDEMENT

LETTRES **PARISIENNES**

Paris, 29 mars. La lutte décisive est engagée sur notre territoire; l'arrêt du destin va être prononcé. On va enfin savoir si l'Allemagne a le pouvoir, comme elle en a la volopté, d'asservir l'univers. La Russie lui a fait la partie belle, mais les puissances de l'Entente n'ont rien de commun avec le bolchevisme, et elles l'attestent avec un héroïque éclat. Quelques jours encore de patience, et le sort des nations sera fixé.

Je me reprocherais de ne pas avoir insisté dans les Lettres Parisiennes sur la bonne tenue morale de Paris pendant cette nouvelle épreuve. Il faut qu'on sache en tous lieux que les Parisiens se sont montrés, en leur immense majorité, dignes de leur renom de spirituelle bravoure. Il y aurait une souveraine injustice à les accuser de couardise sous le prétexte que des oisifs, à la bourse pleine, ont renouvelé la prouesse des « francs-fileurs » de 1870. Il en est parti une centaine de mille tout au plus, sur une population de trois millions. Encore, un bon nombre d'entre eux ont-ils, par respect humain, allégué les vacances de Pâques. Nous saluons sans regret le départ de ces bouches inutiles, et nous attendons de pied ferme et en pleine confiance la suite des événe-

Quant aux Parisiennes, ce serait les méconnaître étrangement que de douter de leur esprit de prévision : elles ont adopté des toilettes de cave. Ce sont, pour employer leur propre expression, des amours de combinaisons très souples, et que l'on

revêt avec une rapide facilité. Je connais une maison de mon quartier dont la cave est devenue le dernier salon où l'on cause. On y prend le thé et le chocolat; on y joue au bridge, et on y potine comme aux plus brillants cinq à sept.

Les camelots n'ont pas manqué de saisir l'occasion de lancer un article de haute nécessité. Ils vendent une petite boîte carrée, qui contient, entre autres objets d'actualité: un rat de cave, une boîte d'allumettes, un tampon préservateur contre les gaz asphyxiants. Mais tout n'est pas comique dans la

question des abris souterrains; bien des personnes contractent des maladies graves. Ce qu'il y a de plus déplorable, c'est le danger que présentent les séjours prolongés dans les caves pour les personnes âgées et pour les petits enfants. Cependant, les plaintes sont rares et les enfants eux-mêmes s'adaptent aux circonstances avec une curieuse résignation.

On se demande ce que produira cette génération de la grande guerre. Il y eut la question des « enfants du siège », nés pendant l'investissement et le bombardement de Paris, en 1871. La nervosité de ces innocentes victimes donna lieu à des études

Ou'adviendra-t-il des enfants nés et alaités dans les grands émois d'un cata-Albert ROBERT.

En Espagne

LE COMMISSARIAT DU RAVITAILLEMENT à la signature du roi l'acceptation de la déon du commissaire du ravitaillement Un décret réorganisant le commissariat du ravitaillement nomme le nouveau commissaire, M. Ventosa, ancien ministre.

Les Hollandais mangeront moins de Pain

Amsterdam, 30 mars. — La ration journa-lière de pain en Hollande sera réduite à 200

La Délimitation de la Zone et du Réseau des Armées

Paris 29 mars. — Le président du conseil, ministre de la guerre; le ministre de l'inté-rieur, le ministre des travaux publics et des 1º Les départements de l'Eure et de Selne-et-Oise; les arrondissements de Melun et de Fontainebleau; les départements de l'Yonne et de la Côte-d'Or; les arrondissements de Besançon et de Pontarlier, faisant actuelle-ment partie de la zone de l'intérieur, sont rattachés à la zone des armées. 2º Par modification à l'arrêté du 27 mai 1915 susvisé le réseau des chempie de for 2º Par modification à l'arrêté du 27 mai 1915 susvisé, le réseau des chemnis de fer mis à la disposition du commandant en chef, dit réseau des armées du Nord-Est, est limité au sud par la lisne suivante incluse : Rouen, Serquigny, Romilly -la - Puthnaye, Surdon, Alençon, Le Mans, Angers Tours, Bourges, Montchanin, Chagny, Dôle et Pon-tarlier.

Fillettes blessées par un Crayon au fulminate

Leval, 29 mars. — Deux fillettes du canton de Loiron se disputaient la possession d'un crayon allemand qu'un permissionnaire avait rapporté du front. Comme elles tiraient sur cet objet, une forte explosion se produisit; l'une des enfants eut un ceil crevé et deux doigts mutilés; l'autre fut un peu moins grièvement atteinte. On croit que le crayon boche dissimulait un engin bourré de fulminate.

La Mise en Culture des Terres abandonnées

Le projet de loi organisant la mise en culture des terres abandonnées, que la Chambre vient de voter et qui va être soumis au Sénat, permettant d'utiliser toute la main-d'œuvre et les capacités techniques des cultivateurs évacués des régions envahles, ceux-ci sont priés de faire connaître au plus tôt à M. Compère-Morel, commissaire à l'agriculture, 6, cité Vanau, à Paris, leur adresse et les moyens de travail dont ils disposent en personnel, outillage, bétail, etc. Le commissariat pourra ainsi, grâce aux avances consenties et avec le concours des comices consenties et avec le concours des comités départementaux d'action agricole, leur confier l'exploitation de fermes et parcelles de terres abandonnées.

Incendie aux Magasins

généraux d'Aubervilliers Paris, 29 mars. — Un incendie, qui a pris rapidement une grande intensité, s'est déclaré subitement ce matin dans une partie des entrepôts et magasins généraux d'Aubervilliers, où se trouvaient des balles de coton. Les sapeurs-pompiers de Paris ont eteint l'incendie après trois quarts d'heure d'efforts

Explosion à l'Arsenal de Tarbes Tarbes, 29 mars. — Une explosion s'est prouite à l'arsenal de Tarbes. Un ouvrier a été tué, un autre blessé.

L'Affaire Hélène Brion

CONDAMNATION Le conseil de guerre a condamné Hélène Brion à trois ans de prison avec sursis et Mouflard à six mois de prison avec sursis.

L'IMPOT sur les objets de luxe

Nous avons précéderament indiqué qu'une loi votée le 22 mars avait groupé en deux tableaux les marchandises, denrées, fourni-tures ou objets soumis à la taxe de 10 %. Les professionnels et contribuables ayant le plus grand intérêt à consulter ces ta-bleaux, nous les reproduisons littéralement

TABLEAU A

Objets soumis à la taxe en raison de leur nature, quel que soit leur prix 1º Appareils de photographie, objectifs et accessoires;

2º Automobiles servant au transport des personnes, leurs chassis, carrosserie;

3º Bijouterie d'or ou de platine;

40 Billards, et accessoires; 50 Bonneterie et l'ingerie de soie, pure ou me

angée; 6º Bronzes d'art, ferronnerie et serrurerie 7° Chevaux, poneys, anes, mules et mulets de luxe. (Les éleveurs n'ont pas à supporter la taxe.) Curiosités, antiquités et tous objets de 90 Eaux-de-vie, liqueurs, apéritifs, vins de dqueurs; 100 Fusils de chasse, articles de chasse ou d'armurerie; 11º Gibier vivant pour chasse ou repeuplement;
12º Harnachement pour chevaux de selle;
13º Joaillerie fine;
14º Librairie : éditions d'art sur papiers spéciaux à tirage limité;
15º Livrées;
16º Montres en or ou en platine.
17º Orfévrerie d'or, d'argent ou de platine;
18º Parfumerie (fards, parfums, essences, extraits, etc.), à l'exclusion des savons et des dentifrices;

dentifrices;

19 Peintures, aquarelles, pastels, dessins, sculpture originale;

(Sont exemptes de la taxe les œuvres originales de cette catégorie vendues directement par l'auteur);

200 Perles fines;

210 Pianos autres que les pianos droits;

220 Pierres précieuses, gemmes naturelles;

230 Tapisseries anciennes ou modernes, en laine ou en sole, tissées au métier ou à la main; tapis d'Orient; tapis de savonnerie;

240 Truffes, volailles et gibier truffés, pâtés truffés;

trufés; 25° Vétements de vénerie, amazones; 26° Canots et bateaux de plaisance à propul-sion mécanique, yachts. TABLEAU B

Objets soumis à la taxe lorsque le prix de vente excédera le prix porté ci-dessous 10 Abat-jour La pièce. Fr. 10 > 20 Accessoires de vêtements : 10 % Femmes 10 %

5º Animaux d'agrément : Chiens Autres animaux 4º Articles d'ameublement et acces-

rosserie, peignes, autres objets

Cadres Cannes, cravaches 60 Céramique : a) Service de table douze couverts a) Service de table douze couvers
Ilé pièces environ)

Petites pièces isolées
Petites pièces moyennes
Grosses pièces

b) Service de toilette complet
La pièce isolée
c) Service à thé ou à café.
Petite pièce isolée
Grosse pièce

Hommes 200 Chocolat, confiserie, bonbons, le kilogramme
21º Corsets, ceintures
22º a) Costumes complets ou pardessus:

D'hommes (habit, redingote, jaquette)

b) Complet veston pour hommes......
c Pièces séparées : abit, smoking, redingote, jaquette. d) Costumes ou manteaux :

A la mécanique

A la mécanique

A la mécanique

A la mécanique 27º Fleurs artificielles ou stérilisées.

La tale
La nappe, le mètre carré
La serviette de table ou de toilette.
Tous autres articles
41º Lustres, suspensions, plafonniers.
42º Malles

chambre à coucher, de salon, alle à manger, de cabinet de tra-par ensemble et pour chaque..... 1,500 » Par pièce :
La petite
La pièce moyenne s.....

La grosse

45° Miroiterie:
Miroirs
Glaces encadrées

46° Motocycleftes, sidecars, cycles cars

Harnais complet pour voiture

Harnais complet pour voiture

Pièce isolée

66° Stores de vitrage ou de fenètre...

67° Sujets en bronze d'imitation...

68° Tapis :

Carpettes

Descentes de lit ou foyer

Tapis cloués, le mètre (1m x 0m70)...

Tapis cloués (largeur sup.)...

69° Tapis de table, dessus de lit.....

70° Tissus pour vètements ou ameublement, le mètre carré...

71° Tentures murales de toutes natures, le mètre carré...

72° Vètements d'appartement, peignoirs, pyjamas, robes de chambre...

73° Valises, sacs de voyage

74° Verrerie et cristallerie :

a) Grands verres

b) Petits verres

c) Pièces de toilette ou de bureau...

d) Grosses pièces, carafes, pichets

ou analogues

LA BATAILLE

auprès des armées)

Aux armées, 29 mars. — Je viens de par-courir les abords immédiats de la gigantes-que bataille. Une chose entre toutes m'a frappé: après des kilomètres et des kiloesquels nos troupes s'acheminent vers les ignes de feu; celles-ci se transforment sans lignes de feu; celles-ci se transforment sans cesse. Je longeais les positions que nous occupons sur la rive droite de l'Oise. On se hattait terriblement au mont Renaud, une hauteur que nous tenions au sud de Noyon. De minute en minute les informations arrivaient un peu confuses forcément, mais réconfortantes. Tour à tour, le mont Renaud était perdu et regagné. Si vous consultez une carte, vous verrez que ce point est tout à fait sur l'aile gauche allemande, en direction de Ribécourt et de Complègne.

L'Oise forme ici une barrière naturelle, une tranchée liquide dont les adversaires usent de part et d'autre; mais ce n'est pas elle qui contient l'ennemi de ce côté de la bataille; c'est surtout la crainte d'affronter bataille; c'est surtout la crainte d'affronter de face les troupes françaises. On a beau dire que les Allemands ont engagé dans cette affaire 70 divisions identifiées, leur premier moyen d'action a surtout été matécette affaire 70 divisions identifiees, feur premier moyen d'action a surtout été matériel. Des prisonniers faits vers Chauny, au début de la bataille, disent qu'ils étalent campés dans le massif de Saint-Gobain, et que, quoique les troupes rassemblées dans cette position ne dussent pas prendre part à la grande attaque, on les avait averties, le 21, qu'elles prissent garde aux gaz qui allaient être envoyés sur toute la région. L'obus toxique fut en réalité la première arme qui ouvrit la porte à la horde prussienne; celle-ci fondit sur les Anglais dans la proportion de onze divisions contre trois. Si démoralisés qu'ils fussent, nos alliés ont eu tout de même quelque mérite en tenant coûte que coûte jusqu'à l'écrasement final de leurs premières positions.

Je ne reviendrai pas sur la tactique de combat d'infanterie employée par les Allemands. Les renseignements que l'on donne sur la méthode des vagues d'assaut portées précipitamment en avant comme font celles d'une mer agitée battant un rocher, s'y brisant et revenant sans cesse, confirment ce un de même que le même tre de même.

sur la méthode des vagues d'assaut portées précipitamment en avant comme font celles d'une mer agitée battant un rocher, s'y brisant et revenant sans cesse, confirment ce que j'ai décrit précédemment; de même l'envoi en lignes assiégées, de trous d'obus en trous d'obus, de repli en repli, de mitrailleuses légères, des canons de tranchées et même de canons de 77 bas sur roues, tout cela n'inaugure pas un procédé de bataille absolument inédit; c'est la puissance de ce procédé portée à son maximum qui a donné leurs premiers gains aux Allemands.

Il s'agit maintenant d'enrayer cette armée qui a mis parfois les troupes anglaises et françaises en situation pénible, mais qui n'a pas permis jusqu'à présent à l'ennemi de disjoindre les forces alliées. La bataille s'oriente, au moment où j'écris, vers le sudouest. La poche faite par l'ennemi est profonde; mais si elle ne s'élargit pas sur les bords, elle expose l'assaillant à des attaques de fianc dont il devra se préoccuper sous peu. On a pu remarquer qu'îl n'est fait nulle part mention des tanks que l'on disait que les Allemands emploieraient. A la vérité, si ces chars d'assaut existent chez l'ennemi en aussi grand nombre qu'on l'annon cait, ils ne pourraient guère être lancés sur le terrain bouleversé par les obus et, en maints endroits, très marécageux. La concentration des réserves sur les points nécessaires se poursuit indépendamment des phases de la bataille tant du côté anglais que du côté français, et l'accord des commandements est parfait.

Pour leur part, les Allemands restent fidèles à leur attaque massive; les divisions succèdent aux divisions et fondent dans la fournalse. Ce jeu sanglant est permis à l'état-major ennemi, qui dispose d'un effectif notablement supérieur à celui des alliés par suite de la défection russe. Le commendement allemand use et abuse de cette supériorité numérique momentanée, à la manière d'un joueur d'échecs qui sacrifierait dix pièces de son jeu pour en prendre deux à son adversaire et tenter de le faire mort. Sous cette poussée des

malheureuses familles abandonnant un foyer demain peut-être en flammes! Le so-leil brille, la nature renaît avec des fleurettes aux arbres, de la jeune verdure partout. Et dans cette joie de printemps, c'est partout le lugubre cortège des populations menacées, des femmes, des mamans portant dans leurs bras les enfants trop petits pour marcher; des grand'mères et des vieux courbes par l'age s'au vont tirent par le main leure. cher; des grand mères et des vieux courbés par l'âge s'en vont, tirant par la main leurs petits-enfants, qui ne comprennent encore rien à la méchanceté, à l'înexorable bêtise des hommes, et ouvrent des yeux étonnés en demandant pourquoi l'on part. J'en vois, dont toute la fortune mobilière tient dans une voiture de bébé. Il en est qui s'asseoient sur le bord de la route, harassés, et qui mangent un morceau de pain son d'autros.

sur le bord de la route, harassés, et qui mangent un morceau de pain sec; d'autres, plus fortunés, ont pu emporter dans leur carriole des meubles, du linge des poules. Mais je n'ai rien vu de plus poignant que ce soldat permissionnaire qui transportait sur une brouette son trésor le plus cher : un bébé rose couché sur de la paille. L'enfant était sur le dos, ouvrant ses regards pensifs sur l'immense ciel bleu; l'azur céleste se reflétaft dans ces yeux de pureté: la mère suivait avec des larmes qui rete; la mère suivait avec des larmes qui coulaient sur ses joues. Et des troupes mon-taient vers la bataille, des convois innombrables, des cavaliers, et tous regardaient le père, la mère, l'enfant que la guerre exi-latt. Une sainte, silencieuse et implacable colère était dans leur cœur. Il ne faut pas

demander à nos soldats pourquoi ils sont si beaux, si grands et si vaillants pour se bat-tre. Pour eux, la France c'est l'admirable foyer que symbolisaient les trois humbles personnages de ce drame.

Les Admissibles à Saint-Cyr

Troisième Liste

Candidats ayant composé à Alger : Carraz, Colonna, Dardenne, Hubert, de Montille, Morel, Reberol, Valentini.

A Bastia: Giacomini.
A Bastia: Giacomini.
A Besançon: André, Chauffardet, Cornu,
Maugain, Pertuis, Petot.
A Clermont-Ferrand: Dupoux, Fayard,
Galliard, Jacquet, Latallerie, Soleil, Tour-A Grenoble : Combe, Eyraud, Games, Goye, Stop.
A Lyon; Baunard, Borricand, Gallois, Gindre, Guillot, Goguet, Lalloz, Laudet, de Parisot, de Durant de La Boisse, Pierregrosse, Thévenin.
A Marseille: Bonnaud, Brunet, de Baines,
Chanal, Cluzel-Martinot, Fournier, Gay,
Gonzalez, de Linarès, Gourrin, Guérin, Mar-

tin, Paoli, Remangeon.
A Montpellier: Adelet, Bonnet (Julien),
Bonnet (Louis), Delord, Ferotin, Périllier, de Perrot, Terrasson.

A Rabat: Savry.

A Toulouse: Bernadac, Blancassagne, Breyton, de Carno, Campane, Cazenave, Chambrain, Duclos, Duffaut, Fosset, Lavergra Maury.

gne, Maury.

Les examens oraux commenceront le 14 avril. Ils auront lieu à Lyon.

En Angleterre

LA LIMITE D'AGE Londres, 29 mars. - Le Daily Chronic.e.» annonce que dans les cercles politiques on estime que la limite d'âge militaire doit être élevée, si c'est nécessaire, à cinquante

Pour éviter de commercer malgré soi avec l'Ennemi

Paris, 29 mars. - Afin d'éviter aux commercants d'entrer malgré eux en relation avec les maisons de nationalité ennemie ou avec les maisons de nationalité ennemie ou placées sous le contrôle de l'ennemi, établies en Suisse, et de tomber ainsi sous le coup de la loi française, les exportateurs résidant en France devront s'assurer que leurs correspondants ou clients en Suisse sont au bénéfice du certificat de nationalité délivre par le consul de France. En cas de doute, les exportateurs pourront se renseigner à la direction générale des douanes ou au ministère du blocus (S. G. E. L. N.).

Cette mesure sera mise en vigueur à partir du 15 avril prochain.

Avec les maisons de nationalité ennemie ou placées sous de le contrôle de l'ennemi, établies en suisse sous le contrôle de l'ennemi, établies en suisse de nos végétaux qui existent en France. Je me borne à rappeler aujourd'hui que la station entomologique de Bordeaux a son siège à l'Institut de zoologie, cours Saint-Jean. C'est à elle que doivent s'adresser les propriétaires qui ont des renseignements à demander sur les parasites de nos végétaux qui existent en France. Je me borne à rappeler aujourd'hui que la station entomologique de Bordeaux a son siège à l'Institut de zoologie, cours Saint-Jean. C'est à elle que doivent s'adresser les propriétaires qui ont des renseignements à demander sur les parasites de nos végétaux qui existent en France. Je me borne à rappeler aujourd'hui que la station entomologique de Bordeaux a son siège à l'Institut de zoologie, cours Saint-Jean. C'est à elle que doivent s'adresser les propriétaires qui ont des renseignements à demander sur les parasites de nos végétaux qui existent en France. Je me borne à rappeler aujourd'hui que la station entomologique de Bordeaux qui existent en France. Je me borne à rappeler aujourd'hui que la station entomologique de Bordeaux qui existent en France. Le moment est-il bien choisi? La réponse n'est pas douteuse. En duit cas, il ne faut pas une clairvoyance excessive pour prévoir que la préparation au certificat d'études va se restreindre des recherches contre les parasites au qui existent en France. Le moment est-il bi

CONTES ET NOUVELLES

(De notre envoyé spécial accrédité

naient de Rome; à travers l'azur, elles se hâtaient, regagnant, après leur voyage annuel, les églises de France où elles habitent; elles étaient toutes là, formant un cortège sonore qui peuplait l'horizon : toutes les cloches, aussi bien celles des plus vastes cathédrales que celles des plus humbles chapelles. Elles se dépêchaient pour n'être pas en retard et pour être de retour dans leurs clochers à l'heure prescrite où elles devront sonner. Chemin faisant, elles échaneurs voix diverses, aiguës ou graves, joyeuses ou tristes, se mêlaient dans l'espace... Car, on ne s'en va point, n'est-ce pas, en Italie, dans la ville de Saint-Pierre, et l'on n'a pas l'honneur d'une bénédiction papale sans en rapporter quelques souvenirs; et si les vieilles cloches, à force de faire ce pèlerinage annuel, en ont pris l'habitude, les jeunes cloches, elles, ont naturellement beaucoup de choses à se

> Dans le ciel clair du matin de printemps l'ai vu passer les cloches de Pâques. Elles étaient en grand habit de fête, avec de belles robes en argent et de jolies robes en airain ou en bronze, et je me suis amusé à tendre l'oreille pour écouter ce qu'elles racontaient. Elles étaient tout émues encore de la solennité à laquelle elles avaient assisté, et les clochettes de campagne - petites provincishes - s'interrogeaient. - « Avez-vous remarque, demandait

vu passer les cloches de Pâques qui reve-

l'une, le costume blanc admirable qu'avait le pape ? - Et la tiare enrichie de pierres précieuses, qui valent plusieurs millions, que notre Saint-Père portait sur la tête ? répliquait une deuxième. - Et la foule des cardinaux, vêtus de pourpre? continuait une autre. - Et les officiers de la Garde pontificale, avec leurs casques surmontés de panaches et leurs uniformes chamarrés de dorures ? — Et les innombrables enfants de chœur? - Et ceci

et cela?... » léger; on eût dit qu'elles avaient peur d'oublier quelque chose, et je me les figurais quand elles auraient, bien sagement, repris leur tâche quotidienne, se rappelant tout à coup un détail qu'elles auraient omis, et, continuant à dialoguer de lieue en lieue : — « Vous souvenez-vous du les bombardements... camerlingue ? — Et de la pèlerine » Que pourraientbordée d'hermine de Monseigneur Un

Ainsi, gaiement, la plupart bavardaient en revenant vers leurs clochetons; par contre, certaines restaient obstinément muettes, et leur silence, leur tristesse différaient tellement de l'attitude de leurs compagnes, que j'eus la curiosité d'en connaître les raisons, et voici ce que m'a répondu l'une d'elles :

« Ne soyez pas surpris si nous nous taisons et si nos voix ne se mêlent pas aux conversations de nos voisines; nous ne souhaiterions, certes, pas mieux que d'ademander l'impossible : nous sommes les cloches des provinces de France que l'ennemi a envahies; alors, vous comprenez... depuis la guerre nous avons perdu l'habitude des carillons de jadis. Nous sommes trop patriotes pour accepter de sonner pour les barbares, et nous avons trop souf-

» Autrefois, nous étions accoutumées à

LES CLOCHES

Dans le ciel clair du matin de printemps une mission paisible; nous accomplissions qui semblait tendu de soie bleu pâle, j'ai sans inquiétude et sans angoisses la tâche qui nous était confiée. Nous égrenions les heures, nous invitions aux messes et aux vêpres nos paroissiens souvent attardés (nous étions les gardiennes vigilantes qui, sans arrêt, comptent, de leurs battements clairs, le temps qui passe. Une cloche a un rôle plus important qu'on n'est généralement tenté de le croire; songez que nous régions la vie quotidienne des gens, si

bien qu'à force de nous mêler intimément à l'existence des êtres qui nous entourent, nous finissons par être un peu de toutes les familles et que nos voix s'harmonisent geaient leurs impressions de voyage et lavec les voix gaies ou douloureuses de ceux qui sont heureux ou de ceux qu's frappés le malheur. Nous annonçons un baptême, un mariage, et notre chanson s'envole dans le ciel pareille à des chants de fête; nous apprenons une mort et, dans la gravité de nos bourdons, les sanglots des parents trouvent un écho qui se pro-

» Ainsi, en temps de paix, le cœur lé ger, sans trop de soucis nous remplissions notre devoir. Et, brusquement, un jour la tourmente est arrivée : finis le bonheur et la gaieté... D'abord en entendant le canon nous avons eu peur; et puis, nous nous sommes entraînées et nous sommes devenues braves, par orgueil et par amourpropre de cloches françaises, sous les yeux de l'ennemi. Certaines d'entre nous même, ont été blessées, frappées par de: éclats d'obus, mais ce n'est pas surtoul pour avoir réfléchi à notre sort, ou aux risques que nous pouvons courir que nous nous taisons dans nos campagnes or dans nos villes en ruines.

» Une cloche, en vérité, n'a qu'une va leur relative et se remplace aisément ches un fondeur... non, ce qui cause notre si lence, si nous sommes mélancoliques, c'est que nous avons vu trop de désas tres, que nous avons appris trop de deuils et qu'il nous faudrait sonner trop de glas. Dans d'autres contrées, il peut y avoir encore des heures agréables. Chez nous, après l'invasion, sous la domina tion des reîtres de Prusse, l'idée même du bonheur n'existe plus. Comment les Leurs questions se croisaient dans l'air | cloches de Lille, de la Somme ou des Ardennes sonneraient-elles, quand la plupart d'entre nous n'ont plus de clocher, el quand tout ce qui nous environne est désolation et misère... Regardez mes voisines, les cloches de Reims; on a mutilé

leur cathédrale, on a écrasé leur cité sous » Que pourraient-elles raconter, sinon qu'elles attendent storquement la fin de 'horrible cauchemar et qu'elles réservent toute la force de leurs voix pour l'heure glorieuse de la victoire... Car vous en tendrez, ce jour-là, affirma mon interlo cutrice, avec quelle allégresse nos carillons se répondront de ville en ville, de bourgade en bourgade de notre beau pays, et avec quelle fierté joyeuse ils s'unirons pour apprendre au peuple de France le triomphe de la justice et la libération du

La victoire... le mot avait couru dans les rangs de la procession sonore, un frégent, d'airain, de bronze; ding... dong.. victoire! murmurèrent de leur ton grave les grosses cloches des grandes villes, Drelin... din... victoire ! répliqua la voir aiguë des clochettes de campagne.... Braves cloches de ma patrie!...

Dans le ciel clair du matin de printemps, j'ai vu s'éloigner les cloches de Pâques.. René GIRARDET.

LA VIE AGRICOLE

Traitement contre le ver des pommes

On voit chaque année au cours de l'été des pommes joncher le sol, attaquées par une chenille qui vit à leur intérieur, et fréquemment on trouve sur l'arbre même de ces pom-mes véreuses. L'auteur du mal est la chenille d'un petit papillon, le Carpocapsa pomonella, appelée Ver des pommes, ou Pyrale des pommes. Cette chenîlle a dix-huit millimètres de longueur à peu près; à l'état adulte, elle est rougeâtre, avec la tête et le corselet brun

Les papillons apparaissent au printemps, dans la période de la floraison. La femelle pond une quarantaine d'œufs, en partie sur les jeunes fruits qui viennent de se former. La chenille qui en sort pénetre dans les pommes au niveau du calice. Elle vit dans le fruit et le dévore pendant trois à cinq semaines. Elle en sort pour se transformer en chrysalide dans les interstices du tronc. Sous notre climat, cette espèce a deux générations tre climat, cette espèce a deux générations dans l'année.

Les dégâts qu'elle occasionne dans nos plantations de pommiers sont considérables. Cependant, on n'a pas coutume en France de se défendre contre elle, tandis qu'elle est l'objet en Amérique d'une lutte méthodique. Pour tâcher de faire entrer dans la pratique courante la défense contre cet insecte, M. le docteur Marchal, inspecteur du service des épiphyties a fait instituer en 1917 des essais de traitemnets à l'arséniate de plomb dans plusieurs régions de France. Dans le Bordelais, ces expériences ont été faites rou M. plusieurs regions de France. Dans le Borde-lais, ces expériences ont été faites par M. le docteur Feytaud, directeur de la station ento-mologique de Bordeaux. Il a employé une dose de 700 grammes d'arséniate de plomb par hectolitre d'eau. Le traitement a eu lieu avec un pulvérisateur ordinaire, à dos d'homme, muni d'une longue lance à cou-lisse, dont on se sert pour le traitement des pruniers. Certains arbres furent traités deux fois au cours de la saison et d'autres une fois pruniers. Certains arbres furent traités deux fois au cours de la saison et d'autres une fois seulement, les uns le 8 mai, les autres le 26 mai. Les résultats obtenus furent contrôlés avec beaucoup de minutie. Tandis que les arbres non traités perdaient plus de la moitié de leur récolte, ayant 59 pommes véreuses sur 100, les pommiers traités deux fois n'en avaient que 10 pour 100 et ceux qu'on n'avait traités qu'une fois seulement, le 8 mai, n'avaient que 11 pommes véreuses sur 100, c'est-à-dire conservaient intacts près des neuf dizièmes de la récolte. dizièmes de la récolte.

dizièmes de la récolte.

On voit l'intérêt qu'il y aurait à instituer des traitements réguliers contre cette espèce redoutable, surtout à une époque où aucune de nos ressources agricoles ne doit être négligée. En calculant rigoureusement les frais du traitement et les bénéfices qui en résultent, on trouve que chaque pulvérisation, maind'œuvre et produit compris, revient à 1 fr. 20 par arbre. Le traitement a donné un bénéfice de 11 francs par arbre pour une application faite au meilleur moment, c'est-à-dire aussitot après la chute des pétales, et un bénéfice de 16 francs pour une double application.

M. le docteur Feytaud sera certainement M. le docteur Feytaud sera certainement très heureux de se mettre en relations avec les propriétaires qui voudraient tenter un res proprietaires qui voudraient tenter un traitement cette année-ci et de connaître les résultats qu'ils obtiendront. J'aurai un jour l'occasion de décrire le rôle et le fonctionnement des diverses stations de recherches contre les parasites de nos végétaux qui exisLe nouvel examen

AUTOUR DE L'ÉCOLE

du C. E. P.

Le nouvel examen du certificat d'études primaires établi par l'arrêté du 19 juillet 1917, dont nous avons ici même donné l'économie, aura lieu pour la première application en juillet prochain. Au fur et à mesure que le temps passe, familles et mattres, ces derniers surtout naturellement. ment, s'aperçoivent que la réforme réali-sée par le conseil supérieur de l'instruc-tion publique ne consiste pas à de sim-ples modifications de détail, mais instaure un régime d'épreuves essentiellement dif férent de l'ancien et dont l'ampleur et la complexité semblent bien justifier certair nes appréhensions.

On doit convenir que, d'une manière générale, l'arrèté du 19 juillet 1917 n'es provoqué nul commentaire enthousiaste. 'étendue considérable qu'il donne au programme des matières de l'examen, la composition des jurys, le mode de correction et de notation des épreuves, la régle mentation minutieuse, tâtillonne même, qu'il crée, tout suffirait à expliquer des critiques que la composition des la composition des la composition de la composition des jurys, le mode de correction de la composition critiques que jusque-là, seul, un public special pouvait formuler.

L'expérience prochaine qui va s'en faire mettra le public sans épithète au courant de la question. On saura dire si le petit brevet des études primaires, si bien conçu dans son principe, méritait de deve nir le titre encyclopédique et difficile obtenir qu'il sera désormais. Le corps en seignant, d'ores et déjà, redoute des échecs nombreux parmi des candidats qui, sous le régime ancien, eussent très honorablement obtenu le diplôme. A moins cependant qu'une opportune et larmoins cependant qu'une opportune et lar-ge indulgence vienne atténuer la rigueur du règlement et modifier le caractère de la réforme. Cela, d'ailleurs, s'est déjà vu

En attendant, les administrateurs, ins-pecteurs d'Académie et inspecteurs pri-maires essayent de délimiter nettement quelques zones dans l'immense champ que le nouveau programme offre au choix des examinateurs. Ils essayent également de recruter ceux-ci le mieux possible, en dépit de conditions prescrites assez madaisées. Ils tentent enfin de concilier les exigences de l'arrêté avec les difficultés très graves qui résultent de l'état de guerre. Ceci nous amène à dire qu'il eut été prudent d'attendre tout au moins la fin des hostilités pour appliquer une mesure qui trouve sans préparation suffisante bon nombre de maîtres inexpérimentés. L'ancien certificat d'études - celui qui

a cessé d'exister en 1917 — indiquait bien dans l'ensemble le caractère véritable de l'enseignement primaire et témoignait de résultats suffisants. Il prouvait que les candidats savaient lire, écrire et compter. Peu, dira-t-on? Beaucoup, estimons-nous. On a maintenant pour lui des ambitions plus hautes. Le moment est-il bien choiexcessive pour prévoir que la préparation au certificat d'études va se restreindre dans les écoles, surtout dans les écoles

FEUILLETON DE LA « PETITE GIRONDE » DU 31 MARS 1918

Aujourd'hui

NOUS COMMENÇONS

Jean La Mort Par Charles MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE Maison vide

L'AUBERGE DU LION-D'OR cela se passait il n'y a pas bien long-emps, un siècle et quelques années; — mais qu'est-ce qu'un siècle dans la vie d'un peu-

Au moment où dans la paisible et jolie file de Lamballe, au pays de Bretagne, par in sombre soir d'automne, neuf heures son-mient à l'église Notre-Dame, une véritable ibler les antiques bâtisses de granit sur

C'était le douze octobre mil sept cent quatre-vingt-treize.
Les volets étaient clos; les maisons semblaient mortes.

Nulle part, en ces temps de troubles et de

terreur, les jours pas plus que les nuits, même au fond des provinces, n'étaient joyeux Les habitants se cloîtraient chez eux, in-Puiets, redoutant de se compromettre.

Ils ne sortaient de leur logis que par nésessité, pour s'approvisionner tant bien que
nal de victuailles, ou par curiosité, pour
aller aux renseignements.

En général, ils n'étaient pas bons.

Parjout c'était le division deux camps

Pariout c'était la division, deux camps, les partisans des idées nouvelles qui tenaient le bon bout, les finances, la force publique, les ministères, la gendarmerie, les gardes nationales, les sections de Paris, l'armée contrainte de lutter contre Pitt et Co-

bourg, l'invasion étrangère et les ennemis de l'intérieur aussi nombreux que ceux des [Et les autres, rivés par mille attaches aux Tout allait mal,
L'argent était rare; l'or avait disparu
comme par enchantement. L'assignat circulait, mais sans crédit et surtout sans pres-

L'Ouest et une partie du Midi se soule-La Vendée était en armes; dans le Bas-Maine, en Normandie, en Bretagne surtout, on s'agitait de tous côtés. Les royalistes demeures chez eux, enter-més dans leurs terres, entretenaient d'actives correspondances avec les émigrés et les princes réfugiés à Coblentz ou au delà de la anche, à Londres, où s'organisait la guerre vile, la lutte fratricide entre les enfants

D'un bout à l'autre de la France, dans les les et les campagnes, c'était la haine, la lance, installées au cœur des plus petites pourgades, au sein des villages et même des familles, la crainte de la délation, la peur de l'échafaud et de la ruine. Lamballe n'échappait pas à la loi commu-On y parlait à voix basse et on se regar-dait avec des yeux qui manquaient de fran-

De temps en temps, des inconnus y fai-

saient de courtes apparitions, s'informaient des opinions des uns et des autres, prenaient

des notes et s'éloignaient en laissant derriè-re eux une impression de malaise et de

chaque jour ajoniaient des intaines de noms à la liste des suspects.

Ce soir-là, l'aspect de la petite ville, si gaie et si riante quelques années plus tôt, était presque sinistre. L'ouragan faisait rage

Point de lumière aux fenêtres, pas d'étoi-les au ciel. En se hasardant à travers les rues, on s'ex-posait à recevoir sur le crâne quelque pierre arrachée aux massives cheminées ou les tuies emportées par le vent. Gependant, sur la place Cornemuse, une lanterne fixée au-dessus du porche d'une vaste maison jetait une lueur indécise sur une enseigne qui indiquait une demeure hos-Pendant le jour, on y pouvait Mre cette inscription : Auberge du Lion-d'Or

Gouray loge à pied et à cheval De temps en temps, en dépit de la tempête, une ombre noire comme la nuit sortait d'une des ruelles qui donnaient sur la place et se glissait furtivement, avec des allures de conspirateur ou d'affilié de sociétés secrètes, à l'intérieur de cette auberge. Là, dans une ialle basse donnant sur la cour et mal éclairée par deux ou trois chandelles fumeuses, une douzaine d'habitués se réunissaient chaque soir. A quel parti se rattachaient-ils? Si on s'en tenait à leurs protestations

s'en trouvait quelques-uns dont l'enthousias-me pour les principes de la grande Révolu-tion était stimulé par cet irrésistible agent qui s'appelle la Peur. Et les esprits timides ne pouvaient guère s'empêcher de frémir, car les juges des tri-bunaux révolutionnaires ne connaissaient que deux peines, la déportation et l'écha-faud, aggravées par la confiscation des for-

tunes.

François Gouray, le patron de l'auberge, était un solide gaillard d'une quarantaine d'années, court et brun, aux épaules en portemanteau, au cou fortement musclé, aux bras robustes, à l'œil vif, au poil rude, au teint rouge brique comme celui d'un marin brûlé par les hâles de la mer, qui d'ailleurs n'est pas loin de Lamballe.

Il portait une carmagnole de laine rousse et une manière de bonnet phrygien qu'on ar et une manière de bonnet phrygien qu'on ar-borait alors comme un emblème patriotique. Ses compagnons étaient vêtus à peu près de la même façon, à l'exception d'un personnage d'âge mûr enveloppé d'une sorte de houppelande verte à boutons de métal et la tête couverte d'un tricorne orné d'un ruban

tricolore.
Celui-là, c'était M° Sénécan, le notaire, un homme débonnaire, qui tenait dans la petite assemblée l'emploi du raisonneur qui s'efforce de ramener l'harmonie entre les opiforce de ramener l'harmothe entre les opi-nions contraires.

Mais il en état un autre qui, parmi ses camarades dont l'aspect, à blen les exemi-ner, était plutôt rassurant, produisait une on devait les prendre nour des natiriotes en impression de crainte et de répulsion, à peu lui infliger une verte réprimendes.

Evidemment de Paris ou de Rennes et de Saint-Brieuc où les délégués de la Convention, toute-puissante alors, tenaient leurs as sises, s'assuraient de l'état des esprits, et chaque jour ajoutaient des litanies de noms à la liste des suspects.

Il est permis de crojre que parmi eux il s'en trouvait quelques-uns dont l'enthousias me pour les principes de la grande Révolution était stimulé par cet irrésistible agent.

Figure de l'autrichienne, reprit-il. Elle file un redoutable.

Il portait une carmagnole couleur sang de bœuf et un bonnet de fourrure jaune qui s'en trouvait quelques-uns dont l'enthousias me pour les principes de la grande Révolution était stimulé par cet irrésistible agent.

Ses yeux roux ne regardaient presque jaune qui significant presque jaune qui s'en trouvait quelques-uns dont l'enthousias me pour les principes de la grande Révolution était stimulé par cet irrésistible agent. Ses yeux roux ne regardaient presque ja-Il était chétif, maigre et mince, avec des

devres menues qui rentralent l'une dans l'autre, un nez pointu, le teint blafard et des pommettes saillantes. Son commerce de mercier, auquel il avait Son commerce de mercier, auquel il avait dù une petite fortune qui ne servait qu'à le rendre plus avide et plus envieux, contrastait singulièrement avec son apparence de sans culotte rigide et presque féroce.

Il était chef de la garde nationale de Lamballe, s'appelait Ledoux, et demeurait sur la place, dans une maison à pignons, à deux pas du Lion-d'Or.

— C'est étonnant, dit-il, dix heures vont sonner, et la malle-poste n'est pas encore sonner, et la malle-poste n'est pas encore

L'aubergiste observa placidement : — Elle aura du retard; quoi d'étonnant par un temps pareil ? Il fait un vent à décorner un troupeau de bœufs.

Des feuilles qui n'arrivent pas. Je voudrals savoir ce qui se dit là-bas...

— A Paris ?...

— Sans doute, et ce qu'on y fait de la veuve - De la reine? fit étourdiment un de ses

La machoire de l'aubergiste eut une con-traction aussitôt réprimée.

Son œil à demi clos lança un éclair.

Le mercier conclut :

Le mercier conclut:

— Oui, elle ira mettre le nez au vasistas de Sanson et lui demander l'heure. Le père Duchesne veut sa tête, et il l'aura, le b....

M° Sénécan, qui se trouvait à gauche du petit homme, lui mit sa main sur l'épaule en disant :

— Vrai l' vous êtes méchant, ce soir, Ledoux. Sur quelle herbe avez-vous marché? Chacun sait que vous ne feriez pas de mal à

Lédoux se redressa pour ne pas perdre un pouce de sa taille et riposta :

— Faudrait voir, si c'était pour le bien de la Nation! Nous ne serons pas en sûreté de la Nation! Nous ne serons pas en sureté
tant que les suppôts de la tyrannie conserveront un point de ralliement, tant qu'il
restera un louveteau dans la tanière du
Temple. Les circonstances sont graves,
maître Sénécan. Je ne suis qu'un mercier,
mais j'y vois clair et je me renseigne. Les
Anglais envolent des armes aux perturbateurs! On en débarque à Saint-Malo, à la
barbe des patriotes, et sur toute la côte...
Les royalistes s'organisent.
— Quels royalistes?
Ledoux oligna, de l'orl.

da suivre.

Séance du vendredi 29 mars L'Incorporation de la Classe 1919 est votée

Paris, 29 mars. — A la séance de l'après-midi, la Chambre a abordé la discussion du projet relatif à l'appel sous les drapeaux de la classe 1919. Parlant au nom de la commission d'hy-giène, M. Doizy, député des Ardennes, expo-se les progrès réalisés dans l'hygiène et le bien-être des troupes et montre que le prin-Dien-être des troupes et montre que le printemps est le meilleur temps pour l'incorporation des recrues. Il indique les progrès réalisés des dernières années dans la prophylaxie des maladies con agieuses au regiment. M. Doizy conclut que toutes les mesures d'hygiène capables de rassurer le pays sont prises. (Applaudissements.)

M. Casassus (Haute-Garonne) monte à la tribune. Mais, devant les manifestations de la salle, il déclare retirer son amendement par lequel l'appel de la classe 19 devait être compense par le renvoi dans leurs foyers d'hommes des vieilles classes.

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre: Dans les circonstances présentes, dont tout le pays suit le développement avec time confiance qui grandit chaque heure (vifs applaudissements), le gouvernement demantée aux auteurs d'amendements de retirer leurs propositions. Le gouvernement, lorsqu'il le pourra, tiendra sa promesse de libérer les vieilles classes et les pères de familles nombreuses. (Applaudissements.)

M. Jobert: Au moment où le pays est en proie à l'attaque des brutes allemandes, je retire mon amendement, mais je demande aine inspection de l'état hygiénique des troupes. assauts au cours de la journée ne par-

ame inspection de l'état hygiénique des troupes.

M. Deschamps, rapporteur : L'heure n'est pas aux discours. Après le gouvernement, la commission demande aux auteurs d'amendements de les retirer. Il promet à M. Prissier, qui avait présenté des observations sur les commissions de réforme, que dans celles-ci les médecins décideront souveraimement. Avant d'organiser économiquement le pays, il faut le défendre au moment ou son intégrité est menacée. C'est pourquoi, pensant à nos admirables soldats, nous vous demandons de voter sans autre discussion. (Applaudissements.)

Divers auteurs d'amendements les reti-Divers auteurs d'amendements les reti-

M. Deguise (Aisne), auteur d'un contre-projet destiné à réaliser l'unité de conscrip-tion des alliés, consent à le retirer, dans l'estion des alliés, consent à le retirer, dans l'espoir du succès de nos armes et de la paix de l'humanité. (Applaudissements.)

M. Pressemane lit, au nom des socialistes minoritaires, une déclaration par laquelle, renonçant à leur précédente opposition à l'incorporation des classes 16, 17 et 18, 11s déclarent voter l'appel de la classe 19, parce qu'il s'agit du salut de la nation. (Applaudissements)

Après un exposé de la politique de guerre fin parti socialiste, l'orateur critique le re-fus des passeports pour Stockholm, ce qui gauche, mais des murmures sur tous les eu-tres bancs. Il proteste encore contre les pro-pès dirigés contre des militants, sous le pré-La fin de la lecture de M. Pressemane pro-voque de vives protestations de l'Assemblée. Une voix à l'extrême gauche : Si vous voulez l'union sacrée, prouvez-le! Le socialiste Moutet apostrophe le Centre : Votre politique intérieure est abominable!

On s'invective de droite à gauche.

M. Paul Deschanel : Il faut que ce spec-M. Poncet, socialiste, s'adressant au Cen-re: Il y a parmi vous un certain nombre Droite: « Taltes donc l'union sacrée!»

M. Paul Simons: Vous n'y aidez guère, à

"union sacrée! (Vifs applaudissements.)

M. Moutet: Tous les nôtres sont en prison.

Exclamations, protestations.)

M. Lenoir (de gauche): Et tous les nôtres

sont au front! (Vifs applaudissements réné cont au front! (VIIs applaudissements repe-

M. Raffin-Dugens déclare, avec ses amis kienthaliens Alexandre Bianc et Brizon, qu'il votera contre l'incorporation de la plassa 10 Le président met aux voix l'article unique de la loi, qui est ainsi conçu : « L'appel par anticipation de la classe 1919 aura lieu aux dates fixées par le ministre de la guer-

Pendant toute cette discussion, le bruit tu canon retentit dans la salle des séances. L'aricle unique est voté par 490 voix con-On renvoie à quinzaine une interpellation he M. Paul Laffont sur le décret d'applica-tion des indemnités de vie chère aux fonc-

Un Crime allemand dans une Eglise

M. Groussau : Je ne puis oublier, moi, député catholique, qu'à l'heure des offices du Vendredi-Saint, le barbare ennemi a, cette après-midi à trois heures, bombardé Paris, trappant une église et tuant ou blessant des victimes innocentes. Il faut espérer que neure de la justice sonnera et que nos eldats la sauront rendre implacable. (Ap-Le président : Je m'associe à vos paroles, M. Grousseau. (Très bien!)

M. Jean Bon, lui aussi, stigmatise la bar-barie qui prend pour but la vieille église, dont la voûte vient de s'effondrer sous les Certes, dit-il, nous ne sommes pas croyants. nous, mais c'est le même sentiment qui nous anime en présence d'un acte qui, choisissant le lieu saint où s'abritent des femmes et des enfants, a mis le sang sur la prière. (Applau-

M. Klotz : M. Groussau a fait allusion à un crime: les Allemands ont tué des femmes et des enfants. Le gouvernement s'associe à sa protestation et s'incline devant les victimes. (Applaudissements.)

LA LOI DE FINANCES

On reprend la discussion de la loi de fi-M. Honnorat propose d'ajouter à l'article 2 que les sommes versées pour les assurances seront déduites du revenu imposable. La proposition est renvoyée à la commis-M. Bouffandeau propose un article addi-ionnel comportant des réductions spéciales pour les contribuables des régions enva-

Combattu par M. Auriol, cet amendement est soutenu par M. Grousseau, qui invoque in sa faveur des arguments juridiques.

L'amendement Bouffandeau est finalement renvoyé à la commission, à la demande de M. Raoul Péret, rapporteur général, est du ministre.

M. Balitrand fait adopter un amendement l'après lequel tout enfant de mobilisé est, usqu'à la fin des hostilités, considéré compe étant à la charge du contribueble. On adopte l'article 3, et la suite du débat est renvoyée à une autre séance. On décide de siéger demain, matin et soir. La séance est levée.

Dans la séance du matin la Chambre avait adopté le nouveau projet de loi sur la mise en valeur des terres abandonées, et un projet de M. Klotz, ministre des finances, interdi-sant l'exportation des capitaux, fonds et titres et l'importation des titres étrangers en La Chambre avait également adopté les articles 1 et 2 de la loi des finances.

AU SENAT

Le Sénat salue les Armées alliées Paris, 29 mars. - Au début de la séance, Paris, 29 mars. — Au debut de la scance, de président Dubost déclare d'une voix émue qu'il a reçu de MM. Couyba, Mougeot, Tou-ron, Henry Chéron, de Las Cases, Brin-deau, de La Batut et Loubet, la motion sui-

« Le Sénat, en étroite communauté d'esprit et de cœur avec les armées de la Ré-publique et de ses alliés, qui se battent avec un sublime héroïsme, adresse aux cheis et aux soldats l'hommage ému de son admiration, de sa gratitude et de son inal-térable confiance. » (Double salve d'applau-

Le ministre de la justice se lève immédiatement et déclare avec force: Le gouverne-ment tient à s'associer du fond du cœur à l'hommage que le Sénat, par un vote unani-me, va rendre aux vaillantes armées de la République et à celles de nos alliés. Grâce à l'énergie, au sang-froid et au talent des chefs, grâce à l'admirable vaillance des héchefs, grace à l'admirable vaillance des hé-roiques soldats, les défenseurs du droit, une fots de plus, sortent le front haut d'une épreuve plus grave peut-être que les précé-dentes. C'est dans un sentiment de pleine confiance et de fierté pour le lendemain de cette épreuve, que nous devons, au nom du pays, saluer les armées de la France et des nations alliées. (Vifs applaudissements.) La motion est adoptée à l'unanimité. Des cahiers de crédit sont ensuite adoptés.

Prochaine séance demain.

▲ Une aggravation de la Paix roumaine

La Question des Pétroles Jassy, 29 mars. — Les stipulations relati-tes aux pétroles roumains ont été encore aggravées par les puissances centrales. Cel-les-ci exigent maintenant que le gouverne-ment roumain ratifie tous les transferts de

Communiqué anglais

Du 29 Mars (11 heures)

Résistance héroique des Troupes britanniques

CONTRE-ATTAQUES HEUREUSES Pertes considérables de l'Ennemi De nouvelles et puissantes attaques ont été lancées par l'ennemi, hier dans

l'après-midi et la soirée, sur plusieurs points du front de bataille au nord de la Somme. Nos troupes ont maintenu leurs positions et regagné du terrain par en-droits à la suite d'heureuses contreattaques. Nous avons fait au cours de ces luttes un certain nombre de prisonniers et capturé des mitrailleuses. L'ennemi a de nouveau subi des pertes extrêmement lourdes. Ses fréquents

vinrent à nos positions d'avant-postes qu'après plusieurs heures de corps à corps acharnés. Les réserves allemandes, alors lancées contre nos positions de combat, furent partout repoussées avec des pertes considérables. Les rangs ennemis furent largement fauchés par les feux

de mitrailleuses, de l'artillerie et de l'infanterie. Au sud de la SOMME également, la lutte s'est déroulée avec violence et d'une manière ininterrompue jusqu'à

une heure avancée de la soirée. Nos troupes, après avoir maintenu leurs lignes toute la journée devant des assauts répétés de forces supérieures en nombre, se sont repliées légèrement en arrière de leurs positions avancées.

M. Clémenceau aux Combats de Montdidier

Paris, 29 mars. - M. Clémenceau a assisté hier à la reprise par nos troupes des hau-teurs autour de Mondidier. Il a vu nos sol-dats, dans des charges à la baïonnette irrésistibles, bousculer l'ennemi. A cinq ou six kilomètres de la ligne de leu, M. Clémenceau rencontra un groupe de

feu, M. Clémenceau rencontra un groupe de soldats. Ils étaient fort tranquillement ins-tallés dans un marais où tombaient des obus allemands. Se faisant reconnaître, M. Clémenceau les interpella familièrement :

— Que faites-vous-là les poilus ?

— Vous le voyez, Monsieur le Président, nous étions au repos; nous y sommes tou-

jours.
Au repos, dans la boue et sous les obus!
M. Clémenceau, dès son arrivée au Palais-Bourbon, fut entouré par de nombreux députés qu'il entretient de sa visite aux champs de bataille. « Je ne veux pas, déclare-t-il, faire de prophétie; ce n'est ni dans mon tempérament, ni dans mes habitudes. Mais je puis cependant vous dire aujourd'hui que, quoi qu'il arrive, l'ennemi ne vaincra pas notre résistance. »

Le Bombardement

de Châlons-sur-Marne Paris, 29 mars. — L' « Union républicaine de la Marne », de Châlons-sur-Marne, daté du 28 mars et arrivé ce matin à Paris, publie la note ci-après :

« A nos Lecteurs. - Nous n'avons pas bechâlonnais du numéro que nous leur pré-sentons. Ils savent et ils comprennent l'No-tre but en paraissant quand même n'est pas de leur fournir un journal même incomplet, mais de ne pas interrompre les relations entre eux et nous, et dans la mesure où nous le pouvons, de maintenir un peu de vie et d'activité dans notre maison.

Nos typos travaillent dans un atelier cou-* Nos typos travaillent dans un atelier cou-vert de décombres; nous écrivons sur un coin de table, dans une pièce ouverte aux quatre vents, et à l'heure où nous traçons ces lignes rapides, nous ne sommes encore pas asurés que l'imprimeur puisse mettre en marche une seule de ses machines! Ce numéro sera-t-il tiré? Nous ne le savons oas. Nous espérons tout de même qu'il pour la parvenir à nos lecteurs et leur apporter vec nos vœux la nouvelle assurance que ous nous efforcerons, en dépit des difficu tés croissantes, de continuer notre publication.

E. L. >

Reprise du Bombardement de Paris

75 TUÉS, 90 BLESSÉS

(La plupart des Femmes et des Enfants) Paris, 29 mars. — Cette après-midi, un obus allemand lancé par une pièce à longue portée est tombé sur une église de la région parisienne, au cours de la cérémonie des Ténèbres du Vendredi-Saint. Il y a 75 tués et 90 blessés, parmi lesquels un grand nombre de femmes et d'enfants.

On signale parmi les morts M. Stræhling. conseiller de la légation suisse. On sait que dimanche passé une église avait déjà été atteinte pondant la grand'-

Il y avait eu plusieurs blessés. MM. POINCARE ET CLEMENCEAU VISITENT LES BLESSES

Paris, 29 mars. - Le Président de la République s'est rendu sur les lieux, où se trouvaient le président du conseil des ministres, le cardinal Amette et le curé de la paroisse de l'église.

Le Président s'est rendu ensuite dans les hôpitaux pour visiter les blessés.

Prisonniers des Vieilles Classes rapatriés

Lyon, 29 mars. — Le premier convol de prisonniers de guerre appartenant aux viati-les classes est arrivé; il comprenait 203 pri-sonniers français, dont un capitaine, et 29

Les Sports à Bordeaux

FOOTBALL RUGBY Les Palois à Bordeaux

Ainsi que nous l'avons annoncé, la Section paloise et le Stade bordelais disputeront, dimanche, 414, route du Médoc, au Bouscat, un match amical dont tous les détails sont publiés par «Sports». Souhaitons que le temps favorise cette rencontre, qui s'annonce très ardemment disputée.

FOOTBALL ASSOCIATION Grand match interfédéral

Lundi ler avril, au vélodrome du Parc, a Caudéran, les Bons Gars, champions de l'U. R. P. S. O. et vainqueurs de la V. G. A. du Médoc, champion de la L. F. A., rencontreront le Stade Bordelais, champion de la Côte d'Argent (U. S. F. S. A.) en un match d'un intérett tout à fait sensationnel. On lira les détails dans «Sports».

HOCKEY

Grand match interfeminin Lundi, au Jard-Mérignac, l'équipe féminine de hockey de la V. G. A. du Médoc recevra la fameuse équipe parisienne d'Académia, le grand club sportif féminin, fondé par notre excellent confrère G. de Lafreté. Cette pre-mière grande rencontre interféminine présente un énorme intérêt, comme l'explique « Sports » dans un article signé E. Gasqueton.

PARAITRA TRES PROCHAINEMENT Traité pratique des Taxes

sur les Paiements et des autres droits institués ou majorés par les articles 18 à 28 de la loi du 31 décembre 1917,

de Cheverus, à Bordeaux.

L'auteur, qui a occupé pendant dix ans les importantes fonctions de directeur de la Seine, est particulièrement qualifié pour offrir ce commentaire au public.

Fidele à la méthode qui a fait le succès de ses nombreuses publications antérieures, il s'est attaché à être chair et à bien préciser l'objet et l'étendue des nouvelles obligations fiscales, tant sur les taxes proportionnelles sur les quittance que sur le paiement de la venta au détail ou à la consommation des marchandises classées ou non comme étant de luxe. de luxe.

Tous les commerçants et autres personnes assujetties aux nouvelles taxes auront intérêt à consulter ce guide, non seulement pour sa tisfaire aux obligations de la loi, mais pour éviter les contraventions qu'îl est facile d'ancourir dans une matière si compliquée, Leur guide fait autorité en matière de jurisprudence fiscale.

«Le Travail chez soi et l'art d'en tirer droits que des concessionnaires étrangers ont été obligés de consentir « sous l'empire de la force » au profit du monopole austro-allemand. Ainsi se trouveraient sanctionnées toutes les liquidations d'office auxquelles les autorités austro-allemandes ont pui procéder sous le régime de l'occupation minerale de l'occupati

31 MARS 1917

'Au nord et au sud de l'Ailette, nous avons réalisé des progrès sensibles. Les troupes anglaises ont occupé les villages de Marteville, Vermand, Soyecourt, Joan-court, Hervilly et Hesbecourt. Le gouvernement provisoire polonais adresse à ses compatriotes un émouvant appel les invitant à marcher, pour la lut-

e, aux côtés de la Russie libre.

La Distribution

des Cartes de Pain Le maire de Bordeaux a l'honneur de rappeler à ses administrés que le délai fixé pour la distribution, dans les différents centres, des feuilles de tickets de pain pour le mois d'avril expirera le samedi 30 mars courant, à six heures du soir. Les personnes qui négligeraient de reti-rer leurs tickets dans le délai accordé n'au-raient qu'à s'en prendre à elles - mêmes si elles se trouvaient dans l'impossibilité de se procurer du pain le lundi 1er avril.

Le Commandement du Dépôt du 144º d'Infanterie

M, le lieutenant-colonel Roy, qui occupa pendant longtemps, à Bordeaux, comme chef de bataillon, les fonctions de major de la garnison, est nommé au commandement du dépôt du 144e régiment d'infanterie.

Passage du Roi de Monténégro à Bordeaux

Le roi de Monténégro, venant de Pau, est arrivé vendredi soir, à 6 h. 8, à Bordeaux. Descendu à l'hôtel de France, il est reparti pour Paris par l'express de 11 h. 5, samedi

Vente de Biscuits

M. le Ministre de l'agriculture et du raitalliement vient d'autoriser, à titre excep-ionnel, la vente au public des stocks de narchandises existant dans les fabriques de des Œuvres d'assistante aux blessés et aux prisonniers de guerre, ainsi que des Œu-vres subventionnées par le Secours natio-

A Bordeaux, elle aura lieu dans une des salles de l'ancienne gendarmerie, rue du Palais-de-Justice, tous les jours, du mardi 3 au dimanche 7 avril inclus, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30. Les prix seront ceux du gros, augmentés d'une inajoration qui est destinée aux Œuvres indiquées ci-dessus, et dont le but humanitaire n'a plus à être défini.

Les discuits ainsi mis en vente, à des prix aussi bas que possible, seront les derniers que les particuliers pourront se procurer jusqu'à ce que l'interdiction prescrite par le décret du 12 février 1918 ait été levée.

Arrivée d'Evacués

Le maire de Bordeaux vient d'être avisé par l'autorité supérieure de l'arrivée immi-nente d'un convôi important d'évacués des régions envahies. Il adresse un pressant appel à ceux de nos concitoyens qui auraient des locements disponibles pouvant recevoir convenablement nos malheureux compatriotes; il ne doute pas que tous ceux qui le pourront seront heureux de contribuer à un acte de solidarité nationale. Le maire de Bordeaux doit, au surplus, in-former la population bordelaise qu'il sera obligé d'agir par voie de réquisition chez l'habitant dans le cas où les logements lui leraient défaut. tard à M. le Président de la commission

Les Insignes des Sursitaires A l'avenir, tous les hommes en sursis d'appel seront astreints au port du brassard d'un modèle spécial fourni par les soins de l'inspection régionale des sursis.

Il sera procédé de la manière suivante pour la remise, le port et le retrait du brassard : Remise du brassard

municipale des réfugiés, à la mairie.

Remise du brassard

a) Pour les hommes déjà en sursis. — Les brassards seront adressés par l'inspection régionale des sursis aux employeurs qu'i en accuseront réception et adresseront à la brigade de gendarmerie de leur résidence les noms et adresses de leurs sursitaires.

b) Nouveaux sursitaires, — Le brassard adressé à la gendarmerie du domicile de l'employeur y sera retiré par le sursitaire, et mention de cette opération sera constatée au verso de l'ordre 27. Port du brassard

Le port du brassard est obligatoire pour tous les sursitaires. La surveillance sera exercée par les inspecteurs des sursis et les brigades de gendarmerie. Les infractions à cette prescription entraîneront le retrait du sursis après un premier avertissement. Retrait du brassard

A l'expiration du sursis, les sursitaires de-vront remettre leur brassard à la brigade de gendarmerie du domicile de leur employeur. Ces mesures vont être mises progressive-ment, en application à partir du ler avril et poursuivis jusqu'a ce que tous les sursitaires soient munis de leur brassard dans un délai aussi court que possible.

Séance du 20 mars, 1918 La Chambre s'est occupée de la mise au concours des travaux d'exécution de l'avant-port du Verdon.

Elle a accepté les propositions qui lui étaient soumises en vue de déterminer l'échelonnement des réalisations de l'emprunt de 38 millions 500,000 francs pour les travaux d'amélioration du port de Bordeaux et de ses accès. Elle décide d'intervenir auprès de l'administration de la marine pour obtenir, en faveur du bureau paritaire de placement maritime, l'allocation d'une subvention prélevée sur le fonds dæ 2 % des primes à la marine marchande.

Elle appuie auprès de la Compagnia des che-

hande. Elle appuie auprès de la Compagnie des che-nins de fer du Midi une requête de la Fédéra-fon du commerce des vins relative à l'insuf-isance des aménagements mis à la disposition des expéditeurs pour la remise des envois en les expediteurs pour la remise des chronsgrande vitesse.

Elle renouvelle, à cette occasion, ses demandes antérieures en vue d'obtenir l'application, de la gare Bordeaux-Saint-Jean, des mesures déjà en vigueur à la gare de Bordeaux-Bastide pour la prise de rang d'inscription et le numérotage des expéditions de grande vitesse.

- Sur le rapport de son bureau, la Chambre prend une délibération motive, dont texte an-nexé, protestant contre l'extension méthodi-

Nous reviendrons dans le détail sur l'im-portante délibération prise par la Chambre de commerce de Bordeaux au sujet des con-

Séance du 27 mars 1918 La Chambre exprime un avis favorable à la mutation de concessionnaire du Magasin gé-néral, 176, rue Achard. Sur le rapport d'un de ses membres, elle arsur le rapport d'un de ses fichiles, en en rête les termes de sa réponse à l'enquête ouverte sur les futurs traités de commerce entre la France, l'Angleterre et leurs alliés. Elle émet le vœu que les enveloppes transparentes continuent d'être admises dans le service postal.

Elle signale au public l'intérêt que présenle, pour le prompt acheminement des correscondances destinées aux localités de la banleue de Paris, l'indication des mentions complémentaires, suivant le cas, de 1

Banliene Nord Banlieue Est Banlieue Sud-Est Banlieue Sud-Ouest

-La Chambre a reçu du ministère du com-merce une liste de commerçants susceptibles de remplacer comme agents-représentants, soit en Grèce, soit à Saint-Domingue, les res-sortissant des nations ennemies auxqueis le commerce français conflait précédemment le soin de ses intérêts. -La Chambre décide d'appuyer auprès de l'administration compétente une demande relative à l'établissement de signaux sonores aux appontements de Bassens.

D. F. and Co Une épicière de Tauriac-le-Moron, Mme D..., louait, sous le nom de Frouin, en no-vembre dernier, à Saint-André-de-Cubzac, rue de l'Official, une petite chambre, qui de-vait lui servir, avait-elle dit à la proprié-taire, de pied-à-terre et à la réception de sa

et des autres droits institués ou majorés par les articles 18 à 28 de la loi du 31 décembre 1917.

Par Emmanuel Besson, directeur honoraire de l'enregistrement, ancien directeur de l'enregistrement et du timbre du département de la Seine de 1907 à 1917, laurest de la Faculté de droit de Paris.

Prix: 3 francs; par poste: 6 fr. 50.

On peut souscrire dès maintenant, 8, rue de Cheverus, à Bordeaux.

L'auteur, qui a occupé pendant dix ans les importantes fonctions de directeur de la Seine, est particulièrement qualifié pour offrir ce commentaire au public.

L'auteur, qui a occupé pendant dix ans les importantes fonctions de directeur de la Seine, est particulièrement qualifié pour offrir ce commentaire au public.

L'auteur, qui a occupé pendant dix ans les importantes fonctions de directeur de la Seine, est particulièrement qualifié pour offrir ce commentaire au public. de faire prendre elle-même, les negociants envoyaient encaisser par la poste au nom de D... Comme ce nom était inconnu à cette adresse, les factures revenaient impayées, portant la mention : inconnu.

Ce manège durait déjà depuis quelque temps, lorsqu'une plainte déposée par un des négociants lésés parvint au cabinet de M. Laussucq, juge d'instruction, qui décerna un mandat d'arrêt. Cette mission fut comfée à M. David, commissaire de police à la briun mandat d'arrêt. Cette mission fut confiée à M. David, commissaire de police à la brigade mobile, qui, avec l'inspecteur Durrès, ouvrit une enquête. Elle aboutit bientôt à l'arrestation de l'épicière. Ajoutons que parmi les victimes de la peu scrupuleuse marchande se trouve notamment un épicier en gros de notre place, qui a livré des marchandises s'élevant à plus de 1,000 fr. Il est certain que des plaintes nouvelles vont être enregistrées car de nombreux nésseiants ont

es car de nombreux négesiants ont Crêche de Monrepos La crèche ouvrira le lundi 8 avril prochain. Les mères de famille désireuses d'y faire gar-der leurs enfants sont invitées à les faire ins-crire sans retard, le nombre des places étant PETITE CHRONIQUE

Dans l'armoire de M. Georges, mécani-cien, 8, rue Pomme-d'Or, on a volé vendre-di après-midi une somme de 120 fr. Il no reparaît plus. - Une enquête est ouverte contre Roger P..., qui, ayant lous une bicyclette à Mme Fazet, 3, rue de l'Hôtel-de-Ville, a disparu avec la machine. Au dépôt. — Léontine V..., pour com plicité de vol par recel de 300 bouteilles vides ache-tées à C... et C..., arrêtés jeudi matin. Un commencement d'incendie s'est ¿déclaré vendredi matin, vers onze heures, dans les appartements de Mme Marie Lassus, couturière, 2, rue Vinet. Les pompiers ont cue le feu avec quelques seaux d'eau. Un sac de linge et une partie du plancher ont eté brûlés.

Pharmacies ouvertes le 31 Maris Quai des Chartrons, 83. — Cours du Jardin-Public, 134. — Boulevard de Cawdéran, 391. — Rue de la Bourse, 1. — Rue d'Ornano, 391. — Rue Sainte-Catherine, 125. — Cours Victor-Hugo, 58. — Cours d'Aquitaine, 25. — Cours de Bayonne, 15. — Boulevard de Tadence, 72. — Rue du Mirail, 65. — Cours Saint-Jean, 92. — Cours de Toulouse, 143. — Rue Sainte-Croix, 9. Boulevard de Talence, 172. — Rue Judaïque, 7. — Cours de Tourny, 82. — 1, avenue Thiers, La Bastide. — Rue Fondaudège, 147.

CHRONIQUE MARITIME

ARRIVES D'AMERIQUE A bord d'un paquebot récemment venu des Etats-Unis se trouvait un fort contin gent de soldats alliés, dont un important detachement d'engagés volontaires polo-nais, encadré de ses officiers. nais, encadre de ses officiers.

Les Polonais ont été reçus au débarcadère par MM. l'aumônier Dekowski, le sousfleutenant Hugner et l'adjudant Zabloveki.

Le capitaine Bibersac était également pré-

sent. Le détachement polonais a été ensuite di-rigé à la caserne du 58e, où 11 restera en subsistance en attendant de rejoindre l'ar-Une centaine de personnes de la Youn Men Christian Association se trouvaient bord du paquebot.

CHRONIQUE DU PALAIS COUR D'APPEL (4° CHAMBRE) Présidence de M. LASSERRE, président

> PROPOS ALARMISTES Un jeune homme de 18 ans, nommé Fernel, avait été condamné à trois mois d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de La Réole pour avoir tenu des propos alarmistes dans un wagon de chemin de fer. Des voyageurs, indignés, l'avaient signalé à la gendarmerie.
>
> Fernel ayant fait appel du jugement, le parquet général a, de son côté, interjeté appel « a minima ».
>
> Dans son audience de vendredi, la 4e ohambre de la cour a élevé à treize mois la durée de l'emprisonnement que Fernel devra subir.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. EYQUEM, président

LES VOLS SUR LES QUAIS Deux affaires de vols sur les quais ont été soumises encore vendredi au tribunal correctionnel.

rectionnel.

Dans la première, il s'agit d'un important vol de fils de cuivre qui a amené les condamnations suivantes : Jean Bellicq, manœuvre, 23 ans, et Jean Fraichineau, 25 ans, déserteur, quinze mois d'emprisonnement chacun La seconde concernait un vol de nombreux rouleaux de fil d'acier commis au préjudice de la maison Sagelet et Jammes. Un des inculpés, qui appartient à une administration, a été condamné à deux mois d'emprisonnement; sa femme, à trois mois avec sursis. Un troisième inculpé a été condamné à quipre mois d'amprisonnement.

damné à quinze mois d'emprisonnement. L'EPURATION DE BORDEAUX L'une des logeuses récemment arrêtées pour excitation de mineures à la débauche, Îrène Sénamaud, rue Huguerie, a été conamnée à huit mois d'emprisonnement et à cinq ans d'interdiction de séjour.

Théâtres et Concerts

Trianon-Théâtre

Pour les fêtes de Pâques, il fallait un vaudeville, un bon vaudeville capable de plaire àtout le monde. Le choix du «Fils d'Amérique», l'originale pièce de Pierre Veber et Marcel Gerbidon, s'imposait presque. En tout cas,
il est heureux, et l'élégant public de la première s'en est montré fort satisfait.

Une fois de plus, l'interprétation défie la critique. La vingtaine d'excellents artistes qui
constitue la compagnie du Trianon a « défendu» la pièce avec son brio habituel.

M. Robert Templay est un Léon Verton amusant et sympathique. M. Demanne campe un
Passaud irréprochable. M. Millons est un Mouchin très comique; M. Roger Guise est un
Monsieur fort plaisant, et A. Dick, H. Elime,
A. Sujal, Drarig, L. Maurin sont des comédiens du métier le plus săr.

Il n'y a que des élogès à faire sur la distribution féminine. Mile Renée Willems est toujours aussi gaie et agréable à voir; Mile Magde
Foulk est une séduisante Dorette; Mme Jane
Gony, une Mme Mouchin bien dessinée; Mme
Dalbray, une hilarante Mme Kobus, et Miles
H. Denots et Réal, de petites personnes délicieuses.

Intelligente mise en scène de M. Templay, « UN FILS D'AMERIQUE » cleuses. Intelligente mise en scène de M. Templay, qui passe de «la Passion» au yaudeville avec une souplesse remarquable. Belle série en pers-

Pour les fêtes de Pâques, matinée et soirée dimanche et lundi, avec « UN FILS D'AMERI-QUE», la plèce la plus gaie, la mieux jouée par Templay, Demanne, Millous, Guise, Dick, etc., R. Willems, Jane Gony, Magde Foulk, H. Denots, Réal, Dalbray, etc. — La semaine prochaine: « MUSOTTE » (création); puis: La Rafale », « Sacré Léonce », « Le Chopin », etc. — Bientôt: LEVESQUE-COCANTIN, le roi des comiques. — Location rue Franklin,

-(La Passion)

Four répondre aux nombreuses demandes, jeudi 4 avril, représentation unique de «la Passion», en soirée à 8 h. 30, au Théatre-Fran-La presse a été unanime à constater l'écla tant succès remporté par le beau drame ly-rique de Casimir et Comer avec Mme et M. Francis Grangier en tête de la distribution, un orchestre symphonique de 40 musiciens, une mise en scène somptueuse et un concert spirituel de chants et morceaux choisis. Location ouverte au Théatre-Français. -

Scala-Théâtre «C'est roulant!» — Triomphe des scènes houvelles: «La Passion de la Scala» et «Les llochhes de Paques». Dimanche et lundi, mati-tée et soirée, quatre représentations. Prudent

Théâtre de l'Alcazar Samedi, soirée; dimanche, matinée et soirée t lundi soirée, quatre grandes représenta-tions; « Au Téléphone », drame poignant, et Le Contrôleur des Wagons-Lits ». Troupe d'é-ite, avec Laurel et Mms Clarence.

VOULEZ-VOUS GAGNER CANO CHANGE TO ANACE EN EMPOCOS et 2.000 FRANCE de Prix divers ? ALLEZ ALHAMBRA Et lisez le

SPECTACLES

SAMEDI 30 MARS Cazenave et Lucyle Panis.

FRANÇAIS. - 8 h. 30 : « Le Trouvère », avec BOUFFES. — 8 h. 30 : « Le Voyage de Suzette » avec la troupe Hadji Mohamed ben Omar. APOLLO. - 8 h. 30 : « Ohé ! la Belle ! ». Nibor TRIANON. — 8 h. 45 : « Un Fils d'Amérique ». SCALA. — 8 h. 30 : « C'est roulant ! » ALHAMBRA. — Cinėma. Skating.

CINEMAS

ALCAZAR. — 8 h. 30 ; « Au Téléphone ». « Le Contrôleur des Wagons-Lits ».

GINEMA-VARIETES, 202, rue Ste-Catherine LA BOHEME L'OPÉRA DE PUCCINI

est considérable. Dimanche et lundi, mainée et soirée avec « LA SPIRALE DE LA MORT», «JUDEX» et plusieurs autres films merveilleux. — Jeudi prochain, matinée pour les scolaires. — A partir du dimanche 31, ouverture d'un thé-chocolat-cinéma.

-Skating-Palace Fétes de Pâques. Dimanche, grande mati-de et soirée, avec orchestre. Lundi, grande natinée à deux heures.

COMMUNICATIONS

Chemins de Fer du Midi et de l'État La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-tesse) informe les expéditeurs que l'accepta-tion des envois de petit détail non soumis à l'inscription préalable est momentanément suspendue pour toutes destinations, à partir du 30 mars. (ancien Ouest)

Les expéditeurs seront ultérieurement avisés de la reprise de l'acceptation de ces marchan-dises.

Où mange-t-on bien à Bordeaux? Chez DUBERN. 42, allées de Tourny.

MOURIÈS, inventeur

Nous sommes heureux d'annoncer aux familles bordelaises un adoucissement contre la vie chère; la margarine MOURIES a mis en vente dans les maisons d'alimen-

tation la CREME MOURIES-Table. Ce pro duit gras, destiné à faire la bonne cuisine est de beaucoup plus digestible que la grais se de porc. Très nourrissante, la CREMI

se de porc. Très nourrissante, la CREME MOURIES-Table coûte bien meilleur mar-ché que le saindoux et le beurre, se vend en morceaux de 250 gr. ou 500 gr. Ce pro-duit, fabriqué sous la surveillance de l'Etat,

nous donne toutes garanties pour en faire

Se trouve dans les maisons d'alimentation.

ETAT CIVIL

DECES du 29 mars

DECES du 29 mars

Pierre Chauvigny, 36 a., r. Piliers-de-Tutelle, 18.

Ernest Dupontet, 49 ans, cours de Bayonne, 248.

Pierre Manescau, 51 ans, rue Deloncle, 5.

François Bergès, 62 ans, rue de Brach, 78.

Jeanne Vassivière, 68 ans, rue Borie, 18.

Jean Bloy, 69 ans, rue Lechapeller, 45.

Jeanne Tauzin, 77 ans, rue Serr, 19.

Marie Mabilais, 30 ans, r. Poquelin-Molière, 4.

Jean Gurteau, 83 ans, rue Monsarrat, 27.

MAISON de DEUIL GILLIS, 228, r. Ste-Gatherine Chapeaux-Conronnes - Manteaux

Contient les substances alimentaires les plus fortifiantes. Déjeuner sucre, reconstituant, partumé au Cacao. Paris, 61, rue Saint-Didier, 16°. rendu franco embarquement, transport gratis, par colis postaux échantillons 10 kilos contre remboursement, fumé, le kilo, 7 fr.; salé, le kilo, 6 fr. 50; prix spéciaux pour quantités importantes. VILLETTE et Cle, importateurs, 12, rue de Viarnes, Halles Centrales, Paris. CHEMINS DE FER DU MIDI La Compagnie des chemins de fer du Midi a l'honneur d'informer le public que, par suite des nécessités militaires, tout service public sera supprimé entre la station de Le Poteau et Bourriot-Bergonce, à partir du la mars courant, à 0 heure, et jusqu'à nouvel

particular de la constitución de Et surtout, Madame, ne sortez pas sans avoir mis un peu de

Poudre de riz de Luzy qui protège la peau SOLITION OF THE SOLITION OF TH

****************** CHRONOMETRE STABILOR Superbe montre pour homme, métal imitant or. Botte decor riche. Mouve-ment à ancre. 15 rubis, garantie 20 ans sur fac-ture. Prix 30,50. Qualité A. à ancre garanti 10 ans. Prix 27,50. Les deux qualités avec cadran lumineux, 7 fr. en plus. Frais d'envoi et remb^t en plus. Contre rembi ou mandat au Directeur de l'Union Manufacturière d'Horlogerie, 10, rue

Demandez MONTRES BIJOUX et ORFEVRERIE G.TRIBAUDEAU Para BESANGON

Viotte, Besançon.

Six fers Prix, 25 Médailles d'Or au Concours Concours FRANCO TARIF ULUSTRE. MPUSSANCE CUERTSON RAPIDE CERTAINE of a tout age par le plus paisant et incircuit des aphrodisjamas.

CONVOI FUNEBRE Le vicomte de La ne commandant la 32º compagnie du 1ª gênie, croix de guerre; Miss Marthe et Jeanne de La Hamelinaye, Mme Journu, commandant de La Hamelinaye, inspecteur des eaux et forêts, et Mme de La Hamelinaye; M. et Mme J. Journu et leurs enfants, M. et Mme J. Journu et leurs enfants, M. et Mme J. Journu et leurs enfants de Cionel de Pierres este Journu et leurs enfants, M. et Mme J. Journu et leurs enfants, le colonel de Biensan, ses enfants et petits-enfants; mme de Lausun et ses fils, Mme d'Allard et ses enfants, Mile Journu, M. et Mme R. Brousse et leurs enfants, Mme Mérot des Granges, Mme Mérot des Granges, Mme Mérot des Granges, Mme Y. de La Hamelinaye, M. et Mme A. de Frémond de La Merveillère et leurs enfants, M. et Mme Lagrave, et leur fille, Mile G. Journu, M. F. Blanchy et et leur fille, Mile G. Journu, M. F. Blanchy et ses enfants, Mme Lagrave, en religion sœur Marie-Scholastique, le colonel et Mme de Luigné, la comtesse de clouet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques du détruire les TAUPES radicalement et à peu de fruis rien ne réussit aussi admirablement que le TAUPINOL GIBET Ne coûte que 4 francs le flacon pour tuer 1500 taupe REMBOURSÉS EN CAS D'INSUCCES, Flacon essai1,50 CHAMPAGNOL, Pharmacien à Manzat (P.-de-D.). Col vto POINCON de LA BLANCHARDIÈRE, Jean de LA HAMELINAYE,

THEZÉE, à LAVAL (Mayenne)

action sûre et douce

Dans toutes les Pharmacies

Sauvez vos Cheveux

PAR LE

PRODUIT FRANCAIS

Gros : F. YIBERT, Fabt, LYON

ROB LEGHAU

ender veritables eine

GRAINS & SANTE & D'FRANCH

Le Soir, dans le Potage, prenez un ou deux Grains et voutes les Pharmacies.

CONSTIPATION

Descentes de Matrices,

Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.

ATTENTION 1 M. DECHAMP, 433, Boulevard Magonta, Paris est le seal spécialiste avant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il gerantit a guériseon par écrit. Denc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutcheuc "NORMAL"

Goutras, dimanche 31 mars, hôtel de la Paix. Bordeaux, lundi 1er avril, hôtel Lambert, 3,

rue Gobineau.
Barbezieux, mardi 2 avr., h. de la Boule-d'Or.
Barbezieux, mardi 2 avr., h. de la Boule-d'Or.
Bergerac, mercredi 3 avril, hôtel de Londres.
Bordeaux, jeudi 4, h. Lambert, 3 r. Gobineau.
Lesparre, vendredi 5 avril, hôt. du Lion-d'Or.
Pons, samedi 6 avril, hôtel de Bordeaux.
La Rochelle, dim. 7 avril, hôt. des Etrangers.
Rochefort, jeudi 11 avril, hôtel de France.
Royan, vend. 12 avril, h. de la Croix-Blanche.
Cognac, samedi 13 avril, hôtel du Commerce.

VIENT DE PARAITRE

PIERRE MAC ORLAN

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc. Médellle d'Or a l'Exposition des Alliés 1915.

étrole HAHR

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, commandant les dépôts de cavalerie légère, à Tours, leur père, gendre, frère, beau-frère, neveu, oncle, grand-oncle et cousin germain, qui auront lieu le lundi 1er avril, en l'église Notre-Dame.
On se réunira à la maison mortuaire, 55, cours de Tourny, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.
Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine PHLÉBITES - HÉMORROIDES MALADIES DE LA FEMME Guérison prompte et assurée en 15 JOURS TRAITEMENT VÉGÉTAL CONVOI FUNEBRE M. V. Bauix, Mme et leur fils Pierre, les familles Bournac, L. Bauix, Jacot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de de l'ABBAYE de CLERMONT

le dimanche 3f mars, à une heure un quart. On se réunira à la maison mortuaire, 21, rue Solférino. CONVOI FUNEBRE M. M. Merlet et ses enfants, M. et Mme Edouard Dussaud et leur fille, Mme veuve J. Merlet, M. et Mme L. Merlet et leur fils, M. et Mme Daucourt et leurs filles, les familles Merlet, Rambaud, Triquenot, Lézian prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de EAU PURGATIVE FRANÇAISE

Mme Marc MERLET, leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, belle-fille, tante, qui auront lieu le dimanche 31 courant, en l'église de Floirac. On se réunira à la maison mortuaire, rue Ithier-Desgranges, à une heure, d'où le convoi funèbre partira à une heure et demie. de l'Eau de Vichy alliée aux Sels purgatifs

GONVOI FUNEBRE L'Association amica 1870-71 invite les sociétaires à assister aux ob-sèques de M. LASAIGUES,

Mme V. BAUIX, née BORDET,

ancien commissaire de police en retraite et président honoraire, fondateur des Société des médaillés et engagés volontaires de 70-71 qui auront lieu dimanche 31 courant, en l'é Réunion, 12, cours Pasteur, à 8 heures 1/2. REMERCIEMENTS Les familles Eugène Moulinié, tenile Moulinié, veuve Albert Moulinié, Raoul Les-fargues, veuve Georges Moulinié, Ch. Mouses, veuve Larroucau, Ch. Larroucau, Dous, Mar-

M. J.-M.-Eugène MOULINIÉ. Chronique Régionale

Mort à 115 ans Au village de La Parade, commune d'Oradour-vayres, vient de mourir le père Denis Laloé, qui était né à Saint-Bazille (Haute-Vienne) le quatrième jour de plu-viôse de l'an XI (1804). Il était donc dans sa cent quinzième année.

HAUTE-VIENNE

NOUVELLES COMMERCIALES MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 29 mars. Agneaux amenés, 449; renvoi, 35. Vendus de 20 MARCHE AUX BESTIAUX DE BENON

Amends Fendus Prix par tête rissons... 14 14 120 qt6, 25 a 45^f; 20, 20 a 20 emissos... 8 8 120 qt6, 30 a 50 ; 20, 20 a 30 PRODUITS RÉSINEUX

Essence de térébenthine. — Soutenue, in-hangée. Résine. — Nominale. Cote officielle des métaux : Culvre. — En lingots propres au laiton, 332 fr. 50; en cathodes, 382 fr. 50. MARCHE AUX MÉTAUX

Etain. — Détroits, livraison Havre, 1,001 fr.; anglais Cornouailles, livraison Paris, 991 fr. Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 210 fr.; extra pur, 260 fr.

Dans tous les Etablissements de 1er Ordre. ANÉMIÉS-SURMENES" NEURASTHÉNIQUES

DÉPRIMÉS - AFFAIBLIS L'EUBIASE STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE DU HOYAU PROTOPIASRIQUE Le boile de cachets 19 0! (Impet condris) ti. Piarmacies et EABORT de L'EUBIASE SAMARAINE LE HAVRE

Etude de Me de LAVARDE, no- v taire à Lescar (Basses-Pyr.).

VENTE AUX ENCHÈRES

comp. de maison et ferme, avec moulin et chute de 25 HP susc. d'aug., et terres de 27 hect. de sup. en labour. On traiterait à l'amiab. avant vente. S'adr. à Mo de LAVARDE, notaire à Lescar (Basses-Pyr.).

A V. a 5,000 kilos, pouvant faire Bordeaux ou la campagne, 95, rue Guillaume-Leblanc, 95, Bdx.

ON DEMANDE instrument ha-chant et broyant l'ajonc, usagé ou non. — DEVEDEIX, à-Castel-Sarrazin (Landes).

DEMANDE maison moderne 8 à 10 pièces à louer ou a vendre, quartiers Bayonne, Tou-louse, Saint-Genès, Pessac. Ecri-re à DARNER, Ag. Havas, Bdx.

CHARGEURS pour l'Extrème Orient, voyez Cox's Shipping Agency, 33, quai des Chartrons, Bordeaux, en relations avec services entre Marseille, Port-Said, Bombay, Singapoor et tous les ports du Japon.

OUVRIERS COUVREURS deman-

dés. Très bons prix. S'adresser Beauvalet, 64, rue Ferrère, Bdx.

MENAGE sans enfant demande dé comme concierge pour garder propriété, près boulevard Bx. Le mari jardinier, la femme cuisinière et pouvant s'occuper ménage. Références et age exig. Ec. Dignac, Havas, Bx.

Le Chant de l'Équipage ROMAN D'AVENTURES

des Tramways Electriques

ET OMNIBUS DE BORDEAUX

SOCIETE ANONYME

Avis aux Actionnaires

Le Conseil d'Administration.

70 Illustrations de GUS BOFA Un vol. in-18, 300 pages net : 4 france L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE 30, Rue de Provence — Paris

COMPAGNIE FRANÇAISE
OF TRANSPORT FRANÇAISE
OF

en Gouttes agazentrées et titrées.
Convelescents, Anémiés, Tousseurs
Bronchitiques, Tuberculeux, etc.
4/2 flacon 3.50. Flacon 6 fr. france paste. Notice gretis.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Parie
et toutes Pharmacies.

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS JE SUIS GUERI. - C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de heraies après avoir porté le nouvel appareil sons ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.

L'HIVER Le plus puissant médicament.

Goût excellent — Bonne Digestion. — C'est le Control de la Con

Monsieur Glaser, 5-9 17.

J'al le plaksir de vous apprendre que, grace à votre excellent appareil, la hernie dont je souffrais n'est plus qu'un vain mot, et je me livre journellement aux durs travaux de mon métier de cultivateur. Je vous adresse mes remerciments et vous autorise à publier ma lettre. MEYNARD (François-Siméon), au Goulet, commune de Saint-Pantaly-d'Ans, par Cubac (Dordogne).

jac (Dordogne).

Ce nouvel appareil, grâce à de longues etudes et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une pretive immédiate de ce résultat, garanti d'adileurs m'a écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez done tous à

Allez donc tous à : Terrasson, 4 avril, hôtel des Messageries.
Ribérao, 5 avril, hôtel de France.
Bergerao, 6 avril, h. de Londres et Voyageurs
BORDEAUX, 7 et 8 avril, hôtel Moderne,
7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Libourne, 9 avril, hôtel Loubat.
Périgueux, 10 avril, hôtel des Messageries.
Blaye, 11 avril, hôtel Bellevue. Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacements de tous organes.

Chutes de Matrices La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEU RE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation s'ajoutant aux

nombreuses guérisons obtenues. «Lons, 2 février 1918. — M. Noël DEMEU-RE. — J'étais hernieux depuis près de 40 an-nées, quand après avoir utilisé votre METHO-DE, j'ai été complètement guéri au bout d'un an. Sincères salutations. P. LOSTAPIS, char-pentier à Lons, par Pau (Basses-Pyrénées). » Chaque jour, M. DEMEURE recoit des let-Nous avons la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPECIALISTE connu et si aimé dans notre région, qu'il vi-depuis plusieurs années, et qui recevra à :

avril, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Angoulême, mardi 2, hôtel des Trois-Pillers.
Saintes, mercredi 3, hôtel des Messageries.
Blaye, jeudí 4 avril, hôtel du Médoc.
Lesparre, vendredi 5, hôtel du Lion-d'Or.
Bagnères-de-Bigorre, le 6, hôtel Frascati.
Tarbes, dimanche 7, hôtel du Commerce.
Gastillon-sur-Dordogne, lundi 8 avril, hôtel de la Bowle-d'Or. Libourne, mardi 9, hôtel de France. La Rochelle, mercredi 10, hôtel de France. Rochefort, jeudi 11, hôtel de France.

BORDEAUX, dimanche 31 mars et lundi 1er

Jonzae, vendredi 12, hôtel de l'Ecu.
Bergerac, samedi 13 avril, Grand-Hôtel.
Périgueux, dim. 14, hôtel des Messageries DEMEURE, 52, bouleve E.-Quinet, PARIS. la Méthode LEROY

CHUTES & MATRICE DÉPLACEMENTS des ORGANES Ce n'est plus une utopie! LA HERNIE est aussitöt maîtrisée et rapidement guérie, grâce à la METHODE LEROY. Dominant bien haut les vaines promesses des soi-disant spécialis tes, les nouvelles preuves ci-dessous, « VERI-TABLES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE », sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées dei. M. DUMOURA, boulanger à Valence-sur M. DUMOUHA, boulanger à Vaience-sur Baise (Gers), guéri d'une hernie a gauche. M. DAVASSE (Henri), à Urdens par Fleurance (Gers). Hernie guérie en trois mois. M. DESTIEU, rue de Gontaud, à Marmande (Lot-et-G.): Hernie guérie en quelques mois. M. ASSIE, rue du Nord, Albi (Tarn): Hernie guérie en genére. M. GALVINHAC (Jean) père, à Golinhac, par

Entraygues (Aveyr.): Hernie guérie en 2 moi VOILA DES RESULTATS !!! Il n'y a plus à hésiter! Aussi nous enga-ceons les intéressés à ne pas confondre et à enir voir M. Leroy, l'éminent praticien, à venir voir M. Leroy, l'eminent praticien, à s' Civray, mardi 2 avril, hôtel de France. Mirebeau, mercr. 3 avril, hôt, de France. Châtellerauit, jeudi 4, jus. 2 h., h. Lion-d'Or, Thouars, vendredi 5, hôt. du Cheval-Blanc, Fontenay-le-Gomte, sam. 6, hôt. de France. La Rochelle, dim. 7, hôt. du Commerce. Saujon, lundi 8 avril, hôtel du Commerce. Loudun, mardi 9 avril, hôtel de France. Parthenay, mercr. 10 avril, hôtel du Dauphin Jonzac, vendr. 12 avril, hôtel de l'Ecu. Cognac, samedi 13 avril, hôt. de Londres. Angoulême, lundi 15. de 11 à 5 h Rochefort, merc. 17, jusqu. 2 h., hi de France St-Pierre-d'Oléron, jeudi 18, h. Commerce. Le Château, vend. 19, jusq. 2 h. 30, h. France St-Jean-d'Angely, sam. 20, hôt .Commerce.

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIS-Xe.

Mouvelle Méthode de Ch. COURTOIS Spécialiste herniaire 30, Fauby Montmartre, Paris Le professeur COURTOIS, l'éminent spécialiste qui seul garantit la guérison par écrit, recevra dans les villes suivantes:

Sulvantes:

BORDEAUX, kundi ler avril, dimanche 7, hotel des Américains, 4, rue de Condé.

Ma-de-Marsan, le 2, h. Richelieu-St-Martin.

Coutras, mercredi 3, hôtel de la Paix.

Pauillao, jeudi 4 avril, hôtel Français.

Libourne, vendredi 5 avril, hôtel Loubat.

Blaye, samedi 6 avril, hôtel Bellevue.

BORDEAUX. dimanche 7, hôtel des Américains, 4, rue de Condé.

Pau, lundi 8 avril, hôtel de l'Europe.

Alfesur-Adour, mardi 9, hôt, de la Paix.

Peyrehorade, 10, hôt. Bancon, jusqu'à 2 h.

Mugron, jeudi 11 avril, hôtel Laborie.

Hisole, vendrèdi 12, hôtel de l'Europe.

CELUTINDEE VENTRAEDES ANATO 24 mente CENTURES VENTRIERES ANATOMIQUES

DESCENTEd MATRICE. EVENT PATIEN Le Directeur; M. GOUNOUIL HOU

Le Gérant : G. BOUCHEN Imprimerie GOUNOUILHOU Rue Guiraude, 11. Bordeaux

J'achète très cher

SEXTANTS, LOCHS, CHRONOMETRES BAUNAIN, 31, r. Esprit-des-Lois.

ON DEMANDE

Apprentis et Ouvriers

Suis vend. mousseux, farines rég., Puységur, 34, Caussan, Bx.

Morlogers

ATELIERS DE LA MARINE
BAUHAIN, 31, r. Esprit-des-Lois-MM. les Actionnaires de la Compagnie française des Tramways électriques et Omnibus de Bordeaux sont informés que le Bordeaux s champagne

Force, Lumière M.FONTANAUD 91 bis rae Ste-Groix, Bordeaux Spécialité de Rebebinages tous systèmes, continu, altern VENTE, ACHAT, LOCATION Téléphone 509

DEMANDE Manœuvres, 7, che-min de la Palu, 7, Bordeaux.

Achèterais bicycl. Lux dame et hom.Ec.Daiganc,Ag.Havas,Bx

28 mars, n'a pas attent le quorum exigé par les statuts, soit le quart du capital social. En conséquence, MM. les Actionnaires sont convoqués à nouveau pour le jeudi 18 avril, à dix heures du matin, 10, rue de Londres, à Paris, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour annoncé pour la première Assemblée. Conformément à la loi, cette Assemblée sera valable quel que soit le nombre d'actions présentes ou représentées.

Les actions déjà déposées en vue de la réunion du 28 mars demeureront affectées à celle du 18 avril, sans autre formalité. Les cartes-pouvoirs délivrées pour la première Assemblée seront valables pour la seconde.

Les nouveaux dépôts d'actions au porteur seront reçus jusqu'au 12 avril inclus:

Au siège de la Compagnie, à Bordeaux;

Au Comptoir national d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère, à Paris; dans ses bureaux de quartier et Agences en province.

Le Conseil d'Administration. JEUNE HOMME 19 a., brev. au cour. trav. bureau et corresp commerciale, demde emploi sé rieux. Ecr. Merciet, Havas, Bdx TONNELIER pr réparations de mandé à l'année, logé. MAU-RIN, chemin Laffargue, Bègles.

Serious Lady, parisian, would exchange french for english. Write Dermu, Ag. Havas, Bdx. ACETYLENE, installat. complè-ches pour ce commerce. — Pour te à v. Antoune, Le Bouscat. I conditions, s'adr. 44, r. Ausone. JE NE FUME QUE LE NIL

82, rue Judaïque, Bordeaux Professeur latin - français-gree 8. place d'Aquitaine (au 1=)

Grosse quantité disponible à Bordeaux, grandes marques con-nues: Charles Heidsleck et Co-Paul Ruinart et Co. Chanoine frères, etc. — ESTERLIN, 14, rue Hustin. — Téléphone 15-06.

ON DEM. ménage vigneron, pour Vayres, connaissans culture vigne. Bien rétribué. Ur-gent. S'ad. 7, rue Marengo, Bdx. A W cause maladie, deux jo-ans et neuf ans, pour labour et charrette, 130, rue Mathieu, Bx. A V à Turenne (Corrèze), mai-vue splend, 7,000f. Ec. à Hironde, manoir Aubarèdes, Brive (Corrèze)

sérieux, connaissant bien la ma-chine à écrire et vivant dans sa famille, est demandé. Agence Havas, Grand-Théâtre. BRODERIES EN TOUS GENRES

COUPONS SANS FRAIS La LONDON COUNTY & WESTMINSTER BANK (PARIS) Ltd

22-24, cours de l'Intendance, Bordeaux pale immédiatement et sans commission tous les Coupons français et étrangers. SERVICE RAPIDE

MARDI 2 AVRIL, VENTE-RÉCLAME COSTUMES DOUP HOMMES sur belles draperies, forme droite ou croisée, 85 IMPERWEABLES POUR HOMMES forme ample. Reclame 49 COSTUMES ENFANTS forme 35' QUARTIER-MAITRE erge pure laine. 39

CAOUTCHOUCS POUR DAMES sur gabardine, coupe nouvelle. Réciame 55 Elegants MANTEAUX sole bengaline, noir, marine, beige et gris. TRIANON-THÉATRE 6, BUE FRANKLIN, 6 (Cours de Pintendance) TOUS LES SOIRS - DU 29 MARS AU 4 AVRIL inclas -> A 8 HEURES 4 DEUX MATINÉES A 2 HEURES 45 : Dimanche 31 Mars et Lundi l' Avril

WANTER DE A SOLES DE PLANTE MEREL CEPTION Vaudeville en 4 actes par Pierre WEBER et Marcel GERBIDON Piaces de 4 ir. 50 à 1 ir. 25. — Location au Théâtre, de 2 à 6 heures. Dimanche et Lundi, de 10 heures à midi.

A LA MODE NOUVELLE SO, THE POTTO-DIJEAUX
CHANGEMENT DE PROPRIÈTAIRE
COSTUMES TAILLEUR
MANTEAUX DEMI-SAISON
Depuis 110 fr

GRANDS ATELIERS to TONNELLERIE F. RETRADA & FRERES
Spécialité de Réparations en tous geares. — Construction de d'arriques et Fûts (prix réduits). — Achat et Vente de Barriques.

54, Rue Lombard, 54, Bordeaux.
Succursale: 51, Rue Maurice, et Rue Surson, 75.

VITICULTEURS

Pour la culture superficielle employez les Pulvérisateurs à disques importes par BARBOT, MASSON et C°. 18. Mai de la Monnaie, 18, Bordeaux. — Téléphone, 34-15.

ENQUÊTES, Surveillances en tous pays. Agence DE VERTURY Ex-Fonct, de la Screte, Dr. 24, r. Roban (pris Hôtel de Ville

DENTIERS = SOINS = EXTRACTIONS Operations
E. OHAUBON, Chirurgien - Dentiste
de la Faculté de Médecine. - 269, Place Nansouty. - BORDEAUX

ORDRES de BOURSE (Banque Jules MOLINA

2, cours Intendance

BORDEAUX

La Maison Barrère, de Paris, nforme ser clients qu'ils trou-eront se appareils à sa succur-

8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX, AVIS! Tours et matériels d'u-sine métallurgique à vendre. — S'adresser à BIGOU, 76, rue de Kater, 76, Bordeaux.

ON DEMANDE représentant O. VIVES, 16, r. Jaubert, Marseille

PROPRIETAIRE placerait de suite argent dans grosse affaire intéressante Bordeaux VACHES LAITIERES: deux belles parthenaises, une cottentine, prêtes vêler, 5 a. Chât. Pomiro, Montréal-du-Gers.

TOPINAMBOURS or la cuisine. Remplacent l'avoine pour les chevaux. Bon pour lapins, chiens, volailles, etc. — Gros et EPILEPTIQUES

MAINTENANT VOUS GUERIREZ NHÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALA-DIES NERVEUSES a mime

de cas désespérés.

JUBOLA Pagéol nettoie l'intestin

De même que le poilu chasse les Boches des boyaux, de

même JUBOL chasse les mauvais microbes de l'intestin L'OPINION MEDICALE :

L'OPINION MEDICALE:

n suffit an maiade d'avaler chaque soir, sans les croquer, de un à trois comprimés de Jubal pendant quelques semaines, pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un hémorroidaire, la chose n'a pas de prix. D'alleurs les hémorroides sont à ce point une affection fréquente, que parmi les médecins qui liront ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et maintes fois l'exactitude de ca qui précède chez les malades.

Profr Paul Suard,

ancien professeur agrégé aux Écoles de médecine usvaic,
Ancien médecin des Hôpitaux.

Etablissements Chatelain, 2, rue do Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La botte, franco 5 tr. 80, les quatre, franco 22 fr.

Énergique antiseptique urinaire AUCUN DANGER, MEME A HALTE DOSE MALADIES DES VOIES URINAIRES BLENNORRAGIE, ALBUMINIUME L'OPINION MEDICALE : Il suffit donc pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de Pagéql dans les 24 heures; quantités qui s'abaissont des deux tiers dans les étals chroniques. Les résultats ne se font pas attendre; ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux.

D'HENRY LABONNE. D'HENRY LABONNE.

6 in faculté de Paris, becencie es-celepaca
médeois spécialistes a Narseille.

SAVON « LE PLIANT »

par 5 postaux au moins 125 fr. feo vtre gare cont. remboust. Maison de conf. SAVONNERIE PROVENÇALE, MARSEILLE-St. JUST

MINERAI DE SOUFRE | A L étage maison particulière, 2 chambres, salle à manger, cuisine, salle de bain, eau, gaz, élect. 300f par mois, 19, boulevard vençale. Savonnerie provençale. Savonnerie prostaux, 120 fr.; 10 postaux, 12

Français, Etrangers et Bons du Trésor Comptant et Terme OGUE D'INSECTES



LES ABEILLES. — Où sont donc les fleurs qui répandent ce parfum? LES PAPILLONS. - C est tout simplement cette jeune temme dont l'haleine

est partumée parce Welle se sert du DENTOL.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives et empêche la for-mation du tartre. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il puri-

Le Dentol se trouve dans toutes les bon-

Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue

DE BORDEAUX

Par jugement en date du 9 fe-rier 1918, le Tribunul correc-

S... P...,

B..., femme S... P...,

Pour avoir, en février

1918, aux docks Sursol de

Bordeaux, soustrait frau-

quantité de blé et s'en être

servi pour nourrir des vo-

Le Tribunal a ordonné

que le jugement sera affi-

ché pendant sept jours à la

porte de la mairie de Ce-

non et qu'un extrait sera

publié dans le journal « La

lailles.

er 1918, le Tribunul correc-nnel de Bordeaux a condam-

DE BORDEAUX

jugement en date du 8 fé-1918, le Tribunal correc-l de Bordeaux a condam-nommée

Despérès (Marie) femme Lafeychine 20 ans, laitière, demeurant à Cadaujac, néc à Léognan, arrondissement de Borneaux, le 2 octobre 1877, à huit jours d'emprisonnement et à cent francs d'a-

Pour avoir, le 6 décembra 1917, à Bordeaux, ven- rir des volailles. du comme lait pur du lait additionné d'eau.

Le Tribunal a ordonné que le jugement sera affiché pendant sept jours à la porte du domicile de la condamnée et qu'un extrait sera publié dans le journal La Petite Gironde ». Par application des articles 10 st 3, § 2 et 7, loi du 1er août 1905.

Vu au parquet :
Pour le procureur de la République, GUERITAUD.

Vu au parquet :
Pour le procureur de la République, GUERITAUD.

DE BORDEAUX

Par jugement en date du 1º fé riér 1918, le Tribunal correc-connel de Bordeaux a condam-de le nommé

Seurin (Pierre), 56 ans, cultivateur, demeurant à Salignac, né à Lugon, arrondissement de Libourne, le 3 septembre 1861, à vingt jours d'emprisonnement et à cent

francs d'amende. Pour avoir, le 23 novembre 1917, à Saint-André-de-Cubzac, vendu comme lait

Le Tribunal a ordonné que le jugement sera affiché pendant sept jours à la | publié dans le journal « La porte du domicile du condamné et qu'un extrait sera publié dans le journal a La Petite Gironde ».

Par application des articles 1er 3, § 2 et 7, loi du 1er août 1905. Four extrait conforme: Le greffier, F. PUYO.

DE BORDEAUX Par jugement en date du ler fé-

er 1918, le Tribunai correc-nnel de Bordeaux a condam-Ducos (Jeanne-Marguerite), 18 ans, domestique, demeurant à Cadaujac chez la dame Lafeychine, née à Cadaujac, arrondissement de Bordeaux, le 21 avril ne a cdre, etc. Massez, 26, c. Cicé. 1899, à huit jours d'empri-1899, à huit jours d'empriponnement avec sursis et à
rinquante francs d'amende.
Pour avoir, le 28 novembre 1817, à Bordeaux, ventu comme lait pur du lait
additionné d'eau et du lait
additionné d'eau et du lait
additionné d'eau et du lait dditionné d'eau et du lait | lette (Charente).

que le jugement sera affioné pendant sept jours à la Mariages honorab. p. jl « le Ré-perte du domisile de la con. Veil ». Abonné 27, Toulouse.Discr. porte du domisile de la condamnée et qu'un extrait sera publié dans le journal «La Petite Gironde».

Torpédo 4 pl., 8-10 HP, àv. p. cause ment vide, 5 pièces ou échope. St-Genès, Pessac, St-Nicolas, fé Richelieu, Libourne. Pressé. La femme Lafeychine, pierres A BRIQUETS extra, laitière à Cadaujac, a été l' fr. 75 la douz., 12 fr. le 100;

déclarée civilement respon-Par application des articles fer t. 3, \$ 2 et 7, loi du 1er août 1905.

Four extraît conforme:
Le greffier, F. PUYO.
Vu au parquet:
Pour le procureur de la République, GUERITAUD.

Plant application des articles fer translation of the service of t

a vendre par grosses quant s. S'adr. à M. le Directeur d usine Y.M.C.A., 70,q. Deschamp acher d⁴⁶. S'ad. ou éc. chât. Labarrière, Artigues, p.Ceno

2,000 fr. p. an à pharm. diplôme Rifo, 4, r. Thiers, Rochefort

2º D.,., femme V... L..., à six mois d'emprisonne-

Pour avoir, en 1918, à et s'en être servi pour nour-Le Tribunal a ordonné

que le jugement sera affiché pendant sept jours à la porte de la mairie de Bordeaux et du domicile du condamné, et qu'un extrait sera publié dans le journal | Petite Gironde », sans au-« La Petite Gironde ». Par application des articles 460,

Tribunal correctionnel Tribunal correctionnel DE BORDEAUX

Par jugement en date du 9 février 1918, le Tribunal correctionnel de Bordeaux a condamné les nommés

mende chacun. Pour avoir, en février 1918, à Bordeaux, aux docks Sursol, soustrait frauduleusement une certaine quantité de blé et s'en

être servi pour nourrir des volailles. Le Tribunal a ordonné que le jugement sera affipur du laitadditionné d'eau. ché pendant sept jours à la porte de la mairie de Cenon et qu'un extrait sera

> tiales des condamnés. Par application des articles 379, , 463, du Code pénal et lois des avril 1916 et 8 avril 1917, art.

Saint-Médard-d'Eyrans (Girde)

Le Tribunal a ordonné Bouillies, Sulfates et Soufres.

1 fr. 75 la douz., 12 fr. le 100, franco cont. mandat L. Lambert, à Tonneins (Lot-et-Garonne).

delaise. Expédition par wa-gons. — Ecr. à A. MARQUE, 16, rue Eugène-Mercier, 16, Epernay.

SAVON DE MARSEILLE garanti, postal 10 k, 31; 5 px 150f.
SAVON DE MENAGE
postal 10 k, 25f, 5 postaux 120f fee
votre gare cont. remboursement.
Savonnerie Nationale, Marseille. Les viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH Frères sont priés de toujours exiger la marque « LA CUVE » en sacs plombés.

ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

Voici le Printemps, et tout le monde sait qu'à cette époque de l'Année le Sang ce grand dispensateur de la santé, a tendance à s'échauffer et à amener les plus graves désordres dans l'organisme.

Il est donc indispensable de veiller à la bonne Circulation du Sang, qui doit vivifier tous les organes sans les congestionner. L'expérience a suffisamment prouvé que la

uniquement composée de plantes, dont les principes actifs ont éte extraits par un procédé spécial, est le meilleur Régulateur de la Circulation du Sang qui

Tout le monde fait maintenant la cure de Printemps avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui guérit les Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, les Migraines, les Névralgies;



Une cure de six semaines, c'est bien peu de chose quand on songe aux différents malaises que l'on évitera grâce à cette sage précaution. La JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, dans toutes les Pharmacies, le flacon 4 fr. 25; franco gare 4 fr. 85. Les flacons franco gare contre mandat-poste 17 fr. adressé à Pharmacle Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.) Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER Notice contenant Renseignements gratis

BASSENS

Terrains à bâtir PAR PARCELLES FACILITES DE PAIEMENT

S'adresser 47, rue de Lyon, BORDEAUX

North British Rubber Co, 36, rue Guersant, 36, Parts.
Pneus, auto, moto, vélo "CLINCHER", Chaussures caoutchouc
et Bains de mer.— Tous articles en caoutchouc manufacturé. Dépôt régional : MONTAUZIER, 18, rue Rolland, Bordeaux.

PIANOS Erard, Pieyel, Herz, Focké, etc. Locations, échanges, nom breus, occas. A. LACAPE, 170, r. Ste-Catherine, Bx. Earmoniams, prix avantagent DESTAURANT () PERDRIX Se à la carte. Prix modérés. 64, rue Saint-Remi, BORDEAUX

GROSSIR Gratis, Méthode et Preupes.

Laboratoire MARIN
Enghion-les-Beins (5-0.).



VENTE PUBLIQUE Le lundt 15 avril 1918, en deur séances, à 9 heures et à 14 het res, vente publique d'errviron 2,590 barriques, 210,000 bouteille vins rouges et blancs Gironde, 430 hectos vins de liqueur, sal des ventes G. Paillère et Fls, 8 qual des Chartrons. Ministère Tarmes-Dubroca, courtier ass

Voitures d'Enfants ANTONIO vend, achète, échange répare; 186, rue d'Arès, 136, Bdx EMPLOYE commerce est demo

éfér. à Cambre, Ag. Havas, Bx. Progrès Dentaire

38, Allées de Tourny

TULLES Modèle Marseille dis-ponib. 80,000 BRIQUES pleines 100,000. Lapeyre et Co. 51, rue Malbec. 51. Téléphone 17-16, ordeaux. ENCRES, CIRAGES, COLLE-MOUCHES. Gros et demi-gros. Ecrire COLFORT, Agence Havas, Bordeaux. DOCKS

Mise au pilon garantie. Fymond, Agence Havas, Bdx

DESSINATEUR très au cou timent est demandé par indus-trie à Bordeaux, Références et capacités exigées, Ecrire Hamel,

AUTOS FORD 12, 14 HP. 4 pl. doub. carr. cap. état neuf 4,700f. DARRACO doub. phaet. torp. 10 HP. cap. ph. acces. exc. état 3,500f. Autres exc. occas. a prof. Camions, camionnette. repeace uxeneuv.Magas.46,r.Judaīque,Ba A V. Zèbre dern. mod. 6-8 HP. 4 c. dern. mod. éc. élec. Ec. Tybot, Havas

GARCON 13 à 14 ans présenté p. parents demdé à la pharmie Dabezies, 269, r. Judaïque, Bx. Bradriers hêtre, débités depuis

VIEUX PAPIERS 13, rue Manège, Bx. Tél. 44.85. eule Maison achetant au courputes sortes vieux papiers froit

FOURNITURES de Chaussures Demande agents en province terait up tour possible

TRANSPORTS judalque, 251, Garage bordel WIGNES greffées jurançons, sei-bels, 128, 1020, 1077, chasselas; directs 503, 132-11, noah, 420, Lot, aramon, camelia, mimosa, as-perges, épine blanche, fil à vi-gnes no 14.. — Jules PERIE, à Fleurance (Gers).

re place. Ecrire bureau de Petite Gironde», à Angouler

FLORIAN, 11, roe Dauphine, Bx

SAGE Mme G. SABOUREAU. Consult. 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

SAGE-FEMME. Recoit pension naire, consultations. Mr Brumaud, à Mérignac (Gironde SAGE-FEMME 100 cl. rec ALLEES DAMOUR, 39

SAGE FEMME. Mme Laferrer

UN TOMBEREAU et une DEUSE neufs ou d'occasion et bon état, S'adreaser en indiquan prix à la Société «LA CORNU BIA», q. de Brazza, Bdx-Bdo MANŒUVRES COMME

Sin le mon la femme d Brossier, St-Sulpice-et-Cameyr MAISON avec jardin est de-mandée, Prix 30 à 50,000 fr. Paiement comptant. Ecrire Car-dan, Agence Havas, Bordeaux. ON DEMANDE garçon de maInsistez 1... Insistez !...



produit incomparable par sa pureté, qui s'emploie comme le beurre et la graisse. D'ailleurs le nom "Végétaline" figure sur chaque boîte et chaque pain. En Vente chez tous les bons Épiciers. VEGETALINE, 46, r. Breteuil, Marzeille.

P. et H. WEIL, représentants, 89, c. d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

CORAN ET M. P. & C.

LE CORAN BLEU L'ANEMONE Produits essentiellement Français fabriqués dans les Usines

de la Cie Gie de l'Afrique Française BORDEAUX - 4, Rue Esprit-des-Lois, 4 - BORDEAUX

POMPES neuves ou comptant de tous modèles à bras ou au moteur.
Faire offres à TETAZ, 19, quai Moulinatte, BÈGLES (Gironde).

VIEUX PAPIERS ON PREND A DOMICILE A PARTIR DE 100 KH.OS. Mise au pilon immédiate garantie.

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE

ON DEMANDE AVIS acheter Propriété

A VENDRE A L'AMIABLE. Priété de campagne, sise à Nieul-sur-Mer, avec maison de maîtres, nombreuses dépendances, jar din. parc, prairie, 4 kilomètres de La Rochelle, S'adresser à M Foissonnet, notre à La Rochelle

HULES et Savons. Représentants dem., fortes remises. A. Machy, Salon (B.-d.-R.) ACHAT mobiliers, coffres-forts Claverie, 15, c. d'Albret, Bx

Malades abandonnés emandez guérison à l'Abbé, MAZE rue Agathoise, 30, Toulouse AUTO-camion Mors 2 tonnes en Aordre marche à v. S'ad. Dar-ribet, mécanic., Dax (Landes). Achète bouteilles. Faire offres Caves du Bourgais, Bourg.

A VENDRE Tarn-et-Garonne, domaine 95 hres, plein centre élevage; terres à blé, prés, bois, vignes, vastes pacages, personnel explt complet. Bois à couper (chênes et pins) évalué 40,000 fr. Cheptel 20,000 fr. Outillage 5,000 fr. Prix 130,000 fr. Adresse; correspondant «Petite Gironde», Montde-Marsan (Landes).

Ménage laboureur-vigneron de Chateau Haux, p. Langoiran. Famille nombreuse pr bois, prai-ries. Chât. Haux, p. Langoiran Ménage vigneron des, capab. di-riger gree propriété. Réf. sér. Château Haux, par Langoiran. Rifo, 4, r. Thiers, Rochefort.

OCOMOBILE 7 HP à louer. —
BOYER, 1, cours d'Alsace, Bx.

Rifo, 4, r. Thiers, Rochefort.

ACHET. Mobilier prend. suite prend. suit

SAINT-MARTIAL

ET DES LESSIVES Moussouses et Savonneuses.

HUILERIE · SAVONNERIE · STEARINERIE

EMILE RECHE (N. C.), Maison fondée en 1840, paie toujours le prix le plus élevé pour les vieux papiers et cartons de toutes sortes. Ne pas vendre sans le consulter, 65, r. de Kater. Tél. 2050.

Guerison, renseignements gratuits
Boucaud, specialiste, Marmande (Leet-G.)

MENUISIERS-EBENISTES etits ouvriers sont demandé 84, cours d'Espagne, pour me

TEINTURE Asec.
Usine LATASTE
S, Rue Lescure, 3, Bx - Tél. 18.37
PAS de FRAIS de MAGASINS
SERVICE A DOMICHE. - EXPÉDITIONS.

HUMATISMES. Guéris par la la Tisane des Pères d'Afrique, 110 la bte.Phie Bouyer, 103,bd Caudéran.

CAISSES A VENDRE 0m 56 larg., 0m 25 larg., 0m 37 haut.Ec.Unot, Ag. Havas, Bx.

Robert BART, SALON (B.-d.-R.) SAVON DE MENAGE, postal tre gare, cont. rembourst. Flotte ainé, Savonnerie, Salon (B.-d.-R.)

BONS SALAIRES. Travail co.

Aujourd'hui

Demandez à votre Libraire le numéro de

Vous constaterez l'heureuse transformation qui fait de ce périodique LE PREMIER MAGAZINE D'ACTUALITÉS (bi-mensuel:) 24 pases d'illustrations et de textes sur toutes matières : GUERRE, SCIENCE VULGARISÉE, HUMOUR, SPORTS, LITTÉRATURE, eto., etc.

Le Numéro : 50 centimes

Dans ce numéro commencera la publication du JOURNAL AUTHENTIQUE du COMMANDANT du SOUS-MARIN U. 13 (HANS VON TUEBINGEN) C'est le document le plus passionnant que l'on puisse lire : amour, roman,

> de l'auteur des Misérables et des Travailleurs de la Mer. L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE PARIS, 30, rue de Provence, PARIS

drame, tragédie, on trouve tout cela dans ces notes réelles et prodigieuse-

ment émouvantes. On dirait un récit inventé par la puissante imagination

urinaires, écoulements, goutte matinale, prostatités, siences, tenaces el persistantes; rétréoissements, filar glaireuses, incontinence, besoins fréquents, imputes syphilis et ses funcites conséquences. — Guérison Institut de Paris, 59, rue Auguerie. Bordeaux. Tous les jours. dimanches, de 10 à 12 h., et par lettre. ENGLISH SPOKEN. Méthode supér du D. LATANE (30 anne

Guérison de la GOUTTE La Goutte, au début, se caractérise par des attaques localisées dans le gros orteil, ittaques espacées les unes des autres. Plus tard, ces attaques se généralisent, deviennent plus fréquentes.

Le Goutteux, bien portant entre les accès, s'anémie à ce moment, perd ses forces, et les douteux présente sous deux formes:

La Goutte se présente sous deux formes:

1º La Goutte articulaire chronique caractérisée par des lésions articulaires, déformations, tophus, ankyloses:

tions, tophus, ankyloses; 20 La Goutte viscérale dont le siège des manifestations est le nœur, le cerrenn, les reins, l'estomac. Cette forme est de beaucoup la plus dangereuse. TRAITEMENT de la GOUTTE Un grand nombre de goutteux se contentent de soigner l'accès de Goutte en appliquant cataplasme laudanisé, un topique quelconque, pour éloigner la douleur.

Il se produit ce fait que les préparations employées endorment simplement la unifrance sans détruire la cause de l'infection dont les progrès insensibles préparent préveil terrible.

or, il faut débarrasser l'organisme entier de tout germe de maladie ; on y parvient surement et rapidement par l'emploi du DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) C'est un remède qui a plus de 30 années de succès à son actif et dont l'éloge n'est plus à faire. Il est préparé spécialement pour guérir : Gowite, Sciatique, Rhumatismes, Gravelle, Arthritisme, Maux de reins, Lumbago, etc.

Pendant le traitement, il est indispensable de faire usage du BAUME du MARINIER en frictions et massages matin et soir (le flacon, 2 fr. 50).

Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon 6 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste 7 fr. 10. Pour recevoir quatre flacons BOLOROSTAN et quatre flacons BAUME du MARINIER ((traitement d'un mois), adresser un mandat-poste de 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à ROUEN.

Lot-et-Garonne, à 700m de gare, Usine conserves alim à céder. Matériel importt bon état, gron batiments. Superficie 1,000m, S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelaise, Br. A VENDRE A CEDER comestible (gros-det.). Loy. 900f. Aff. 220f p. jr. Px 2,000f. S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelse A V. cr. Médoc, Maison, jardin 5 p., eau, gaz. Px 20,000 fr. S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelee A V. maison de rap., r. Buhan Revenu 1,000. Prix 14.000f Office immobilier,6,r.G. Brochon

TRANSACTIONS immobilières et commerciales. Bureau AKA, 12, Galerie Bordelaise, Bordeaux WAGONS plates-formes et ma tériel pour la construction de wagons disponibles. S'adres ser à G. ANDREAC, 20, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux. TENTES - BACHES

> COIFFEUR dem. bon ouvrier salon garanti 10^t minim. p. j Delage, 2, r. Vieille-Tour, Bx douane et régie. Ecrire Julian Agence Havas, Bordeaux.

ON DEMANDE Chauffeur sérieux Capver, Agence Havas, Bdx Achèterais échoppe à rente ou ferme près Centre ou boul. F. off. à M. Brun, 3, r. Margaux, Bx proprietaires, si vous voi

Labarrière, Artigues, p. Cenon Surveillants demandés. Ecole professionnelle, Aire s. Adour. Appieceurs militaires deman-des, 85, cours d'Albret, Bdx. ON DEM. folding 13×18 à pla-ques, Fro offres av. descrip-tions sommes Vitaux, 27, c. Espagne ON DEMANDE un bon compta-

tous les réseaux. PETITE PROPRIETE MEU-viron Bordeaux. Ecrire Campan, Agence Havas, Bordeaux. A V. bois de pin croûte, tranche délign. Camus, 6, r. Huguerie rue Sainte-Catherine, 90, Bordx. SARDINES en BARILS A V. Ec. ARCINS, Ag. Havas, Bordx. ACHETERAIS propriété rap-port et agré-ment, meublée si possible, 30 ki-lom, de Bordeaux au plus. Ec. dé-

Guérison contrcice)

Clinique WASSERMANN
28, rue Vital-Caries, Bx

ECOULEMENTS — Rétréologomaries

Ou dée coiffeur salonnier, 11 fr.
p. jour assurés, chez M. Licitri, 22, rue de la Gare, 22, Bdx.

1 a verrerie Cash 50 mmc B 28. rue Vital-Carles. Bx La verrerie Cash. 59, rue Bour-ECOULEMENTS — Rétrécissements Lon, demande un forgeron et un menuisier. — Travail assuré. TONNELIER pour rabatage de ON DEMés bonn. ouvrières tail a la journée ou au nouveau ON leuses. Burton, 46, V.-Carle a la journée ou au nouveau tarif, r. Camille-Godard, 243, Bx.

Etude de Me DUPUY, av. li Bordx, pl. des Quinconces, 2. VENTE AU TRIBUNAL le mardi 16 avril 1918, à 13 h d'une maison, rue Capdeville, 4 M. à p. : 20,000 fr. — Vis. les mardi et vendredi, de 2 à 4 h.

GHARRETIER demande pour entrepot de bouteilles, 41, rue Lecce, Bax A V. fer-blanc 3/10, tôles ondu galvan. 6/10, fil recuit 18 Franc, 46, r. Bourbaki, Talence A VENDRE machine Piguet & condensation 50 HP, étai neuf. Scierie Latresne (Gironde)

MACHINES AGRICOLES La maison Barbot, Masson e Co, 18, quai de la Monnaie, Bon leaux, demande un monteur. A VENDRE 20 cylindres et tole, contenand 400 litres chacun, Ecrire Ybard-Agence Havas, Bordeaux.

On dem. 4 bûcherons expérim pour abatt. chênes, etc. Ec av. prétentions Albret, Havas, Br Ondem.Underwood ou Remingtor récente. Ec. Albret, Ag. Havas, Bx, et capable, dégaré obl. mil. Références exigées, pour coopérative laitière Charente. App 300° p. mois, logé, chauffé, jar din. Femme pourra travailler usine payée. Ecrire CAPTIEN Agence Havas, Bordeaux.

près rue Sainte-Catherine ECURIE ou entrepôt près gard Saint-Jean à louer. Ecriré Gouverner. Agence Havas, Ex WIS DE PRESSOIRS, FOULORS Pouvons encore livrer quel ques vis dias 60, 70, 75, 80, 85, 91 et 100. Commander avant épu sement du stock. DESCLAUI 16, rue de Cursol, Bordeaux.

A V. Maison et dépendance: pr.la Comédie. Ec. Beguy, Havas, B' ATERIEL de bureau à vendre 20, quai des Chartrons, 20 Dame ayant b. magasin tr. bien situé recherche dépôt. Ecriré Carlux, Ag. Havas, Bordeaux, ACH. propr. près Nérac, hab. conf. 20 h. env., b. ombrages. Ec. rens. à Xivont, Ag. Havas, Bx.

CHEVAUX Célestin BOURRY CAUD, Libourne,

Le Dentol (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus de la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le fois souverainement antiseptique et doué du par nes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

> Par jugement en date du 21 fé-rier 1918, le Tribunal correc-ionnel de Bordeaux a condam-1º Van Lang

25 avril 1916 et 8 avril 1917, art. 2 et 3. Four extrait conforme: Le greffier, F. PUYO

ment et à quinze francs d'a-Bordeaux, soustrait frauduleusement une certaine

Petite Gironde », sans autre indication que les ini-

Four extrait conforme: Le greffier, F. PUYO.

A V. omnibus capucine, harnais

ret, fab., L'Horme (Loire). Pour créer affaires CHEZ SOI par corresponde CHEZ SOI Ecrire : G. GABRIEL, Evreux. BOUTEHLES VIDES, forme bor-

ar application des articles 379, 463, du Code pénal et lois des avril 1916 et 8 avril 1917, art. Four extrait conforme: Le greffier, F. PUYO. Vu au parquet : le procureur de la République, GUÉRITAUD. Tribunal correctionnel DE BORDEAUX

Par jugement en date du 9 fé-rier 1918, le Tribunal correc-ionnel de Bordeaux a condam-é la nommée R..., femme F..., à trois mois d'emprisonnement et à quinze francs Paguet échantilion, 0'50. Dépôts Bordeaux : Phie Bousquet, Phe St-Proje Pour avoir, en février 1918, aux docks Sursol de

quantité de blé et s'en être servi pour nourrir des vo-Le Tribunal a ordonné que le jugement sera affiché pendant sept jours à la porte de la mairie de Cenon et qu'un extrait sera publié dans le journal « La Petite Gironde », sans autre indication que les ini-

tiales de la condamnée. Par application des articles 379 avril 1916 et 8 avril 1917, art. Four extrait conforme:

Le greffier, F. PUYO.

Vu au parquet:

Pour le procureur de la République, GUERITAUD.

LIVREUR demandé 13, rue ser de dix heures à midi. PROPRIETE demandée de 8 à 10 hect., maison habitation. Ec. Luc, Agence Havas, Bdx. WEUVE seule, sérieuses référ, désire empl. caissière, lingère dans h. ou r. économe ou manu-tentionnaire. Se déplacerait. Eo. Camiran, Agence Havas, Bdx.

pour se marier selon ses goûts, demander no Union Familles à Mmo F.L. SIMON, 259, avenue Daumesnil, PARIS.

ATTENTION! J'ACHETE au prix de 60 francs les 100 kilos vieux Livres, Illustrations, Jour-naux, Brochures, vieille Musique HORS POIDS, J'ACHÈTE Livres anciens et Modernes Musique. — Prix à débattre. Paye Dictionnaire LAROUSSE en bon état 240 francs. JOURDE, 10, r. Duffour-Dubergier, Bx G" PORTRAITS, 15 fr.

WAGONS plates-formes de mandés en location suivie ou intermittente. CHAUFFAGE chêne. Vendeur 300 tonnes. Ec.Duc, Ag. Havas, Bdx. ON DEMANDE retraité actif pour surveiller travaux au fort du Ha. — S'y présenter.

SAGE-FEMME, herbte lect., Mil Catherine, Bx, rec. pens. Consul

diplomée, traitement des maladies des dames, Reçoi pensionnaires. Soins attention nés. Maison confortable, jardii Place enfants et nourrices. Di crétion, 103, cours Balguerie CHEVAUX à vendre. S'adresser boulangerie L. Curat-Dop, aux Echoppes, Pessac (Gironde). ON DEMANDE TOUT DE SUITE

rieux. S'adresser à la Soci anonyme «LA CORNUBIA», qu de Brazza, Bordeaux-La Basti

de 100 à 200 hect., avec habita-tion confortable, belle vue, bois et prairies, pas de vignes, dans les environs de Bordeaux, sur la rive gauche de la Garonne. Rien des Agences. — S'adresser à M. Ané, 27, cours Pasteur, 27. EUFS FRAIS DU MAROC, au détail 2 fr. 50 la douzne. Louis Augustin, 18-20, r. St-François, Bx MEDECIN retire av. sa fem-priété sit, sur bord bassin Arca-chon prend en pension enfants ou gées personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. l'achète tout : meubles, vestial res, etc. Laborde, 38, r. de Kater

FILS DE FER usagés pour vi-F gnes nº 14, livrés à 170, 200, 230, 250 fr. les 100 kilos et au-dessus. Ecrire: HENAULT, à Libourne.

SAGE-FEMME Ire cl. bon. pension dep. 80 f. M. Clisson, 114 chem. Doumerc, Bx-St-Augustin ACHAT plus haut prix meu-bles modernes, anc., to objets et reconn Mont-de-Piété. LABARRAQUE, 14, c. d'Albret, Br

> OMNIBUS de famille et break er très bon état à vendre. Ecrir à M. Rivière, aux Petities, pa Sainte-Foy-la-Grande (Gironde) M. Boyer, avoué, administr

Végétaline

l'usage des Savons

à base d'oléine

ANGLAIS Ouverture de nouveaux cours : 6 1/2 à 7 1/2 et de 8 à 9 h. soir. Route Médoc, 36, Bouscat, près boulevard. 5' par mois.

ACHETEZ INDUSTRIES COMMERCES VENDEZ IMMEUBLES PROPRIETES par le NEGOCIATEUR 66, rue la Bevise, Bordeaux (Près rue Sainte-Catherine).

ation mécanique, prix élevés. Travail assuré pour cinq mois.

ACHAT vestiaire, linge, meu-ble, chaussure, débarras, etc. FAUCHÉ, 41 r. de Belleyme, Bz. 'achète tout : bouteilles, meu DAVID, ch. de la Béchade, 10, B

SONT VENDUES EN BOITES DE MÉTAL MACHINE à vapeur 6 HP
A VENDRE.
Ecrire « Etablissements Kirpy »,
Layrac (Lot - et - Garonne).

ON achèterait propr. d'élevage,
Gironde, Dordogne ou B.-Pyr., 32,
boulevard de Talence, Bordeaux. Priété 15 kilom. de Bx. Bons gages. Très pre sé. Ec. Bertrand, 61, cours d'Alsace, 61, Bordeaux. FIGUES surchoix extra sucré, posti 10 k. foo dom. 21f c. remb. GCMEZ, 7, rue Clichy, 7, Paris. SAVON de ménage « Rob » e pédition immédiate 100 k. poids net 255 fr.; p. 50

Usine hydraulique

Notice franco sur demande

A v près Jard.-Public, maison, jardin, 0 pièc., dépend., eau, gaz. Px 30,000 fr. S'ad. Bur. AKA A V. près Tourny, maison troi ctages, magasin de 170° Revenu 3,600 fr. Px 40,000 fr. S'ad Bur. AKA, 12, Galerie-Bordelaise A RENTE suis acheteur d'im impt, garanties sér Ecr. Ather, 24, r. Tanesse, Bdx

VOILERIE JOACHIN te, savonnerie, à Salon (B.-d.-R.) DLISSAGE Félix, Marseille, Cinq-Avenues.

MAGNETO

neuf et occasion. Paul PETIT, seul spécialiste à Bordeaux, 8 bis, cours Victor-Hugo, 18 bis

DOUR LOUER APPARTEMENTS des ou meublés, châtx, pés, mais., adressez-vous

ON DEMANDE employés de de bureau,

près Mérignac (Gironde).

REQUIRED

Verrerie

l'éclairage et gobelets dispon A. Souèges, 35, r. St-Remi, Bdx

SEVERAL good Engl

CHAUFFEUR auto jeune dde, 112, r. St-Sernin, Bx. COLLE DE PATE 41, rue de Ruat, 41, Bordeaux

seif, Agence Havas, Bordeaux cours de Verdun, Bordeaux RESTAURANT-HOTEL A vendre. 25,000° bénéf. annuels. Ecrire Péri, Agence Havas, Bx.

> DEMANDE bonne à t. faire, s réf. Se présent. 41, r. Sablière A V. moto Triumph 4 HP, 2 vit., débrayage, équipée tourisme, excel. état. Robert, 46, r. Ducau. A V. bonne jument trait-labour. ROUSSILLE, charbonnier, La Souys-Floirac (Gironde).

CHEMINEE d'occasion demandée Louis XVI marb. blanc long, BOUTEILLES achetées à 050 SUIS ACHETEUR: 1º Scierie ou-tillage moderne; 2º Tres quan-ON DEM. ouvriers horloger et menuisier, Dames de Fran-ce, bureau chef du personnel.

BIDONS ayant contenu alcool excellent état. Ecrire zuell, Agence Havas, Bordeaux. PERDU Notre - Dame sac a main contenant bour se or. Rapp. Raffait, 8, cours du Chapeau-Rouge. Bonne récomp

PROPRIETE dem. à louer ou de Bx, direction Camarsac ou Créon. — Ecrire à LAROCHE, 90, RENCH young lady would ex-change lessons of conserva-tion with well educated Ameri-can lady or gentleman Mist THEUREAU, 41, avenue du Pard (Parc - Bordelais). pureau 3-4 pièc., meub. si possible, de centre ou proxim. S'adress. Chaulmontet, 8, r. Vauban dress. Chaulmontet, 8, r. Vauban dress

fie l'haleine et est particulièrement recom- | Jacob, Paris. Iribunal correctionnel | Tribunal correctionnel | Tribunal correctionnel DE BORDEAUX

> le premier à six mois d'em- ment et à quinze francs d'aprisonnement, la deuxième | mende chacun. à quatre mois de la même Bordeaux, sciemment recé- duleusement une certaine é du riz, du blé et du maïs

tre indication que les initiales des condamnés.

B..., B..., G..., à huit mois d'emprisonne-

Vu au parquet :
le procureur de la République, GUERITAUD.

Vu au parquet :
Pour le procureur de la République, GUERITAUD. Tribunal correctionnel Livres Industriels pratiques modernes, productifs. GEORGES, 8-10-12 c. Fasteur, Bz Achète cher dictionn Larousse